

Transport :

Plus de 100 nouveaux bus reçus au port d'Alger

P.03

L'État modernise l'administration :

Lancement de la plateforme nationale de "gouvernance des données"



P.02

Solidarité avant Ramadan
1,47 milliard de dinars pour soutenir les familles vulnérables

P.03

Barrage Beni Haroun :



Le plus grand barrage d'Algérie risque de déverser ; Les autorités appellent à la prudence

P.04

Poulet importé :



Le poulet brésilien déployé à 320 DA pour stabiliser les prix

P.05

Annaba :



De nombreux citoyens lancent un appel pour la relance du projet de tramway

P.08

Annaba :

Séance de travail de coordination réservée à l'amélioration du cadre de vie des habitants



P.06

La République reçoit les légendes du football algérien

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, dimanche, les légendes du football algérien, à l’occasion de l’audience accordée à une délégation de la Fédération internationale de football (FIFA), où une réplique du trophée de la

Coupe du monde lui a été offerte. Lors de cette rencontre, qui s’est déroulée au siège de la Présidence de la République en présence du ministre des Sports, Walid Sadi, le président de la République a reçu les anciens joueurs internationaux Rabah Madjer, Lakhdar

Belloumi, Salah Assad et Ali Bencheikh. Le président de la République a également reçu le joueur de l’équipe du Front de libération nationale (FLN), Mohamed Maouche, ainsi que des joueurs de la sélection nationale actuelle accompagnés de leur entraîneur,

Vladimir Petkovic. A cette occasion, l’ancien capitaine et l’un des meilleurs buteurs de l’histoire de la sélection allemande, Jurgen Klinsmann, a offert au président de la République une réplique miniature du trophée de la Coupe du monde.



Le président égyptien salue les déclarations du président de la République reflétant la profondeur des liens historiques entre les deux pays

Le président de la République arabe d’Egypte, pays frère, M. Abdel Fattah Al-Sissi, a salué les déclarations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors de sa dernière entrevue périodique avec les représentants des

médias, concernant les relations entre les deux pays, lesquelles reflètent la profondeur des liens historiques unissant l’Algérie et l’Egypte. “Je salue les déclarations de mon frère, Son Excellence le président Abdelmadjid Tebboune, concernant

la République arabe d’Egypte, lesquelles reflètent la profondeur des liens historiques entre l’Egypte et l’Algérie”, a indiqué le président Al-Sissi dans un post sur sa page officielle sur les réseaux sociaux. “Ce qui unit les deux pays illustre

un parcours riche en lutte et en coopération face aux défis communs et affirme que la solidarité entre frères constitue la véritable garantie pour la préservation des intérêts de nos peuples et le renforcement de la stabilité de nos pays”, a ajouté le président égyptien.



L’Algérie poursuit avec détermination son projet prometteur de renouveau national

L’Algérie poursuit, en dépit de toutes les tentatives de semer la confusion, propager le mensonge et la calomnie, son projet prometteur de renouveau national, auquel “nous contribuons tous, avec toute la volonté, la détermination et le sérieux voulus”, indique la revue El Djeïch dans son numéro du mois de février. Dans son éditorial intitulé “Consécration de la souveraineté”, la publication souligne que “malgré toutes les tentatives de semer la confusion, de propager le mensonge et la calomnie”, l’Algérie poursuit son chemin “avec détermination et fermeté” vers la consécration de son projet prometteur de renouveau national. Cela “grâce à ses filles et ses fils loyaux et nobles, qui puisent dans leur volonté et leur abnégation pour édifier l’Algérie nouvelle et victorieuse, tous fiers de ce qu’ils accomplissent, bâtissant, à la sueur de leur front, les contours de lendemains radieux, déterminés à être à la hauteur de la grandeur de leur pays et à préserver le legs de leurs glorieux aînés”, précise la revue. “Il en est de même pour l’Armée nationale populaire, digne héritière de l’Armée de libération nationale, qui continue, en toute détermination et avec mérite, de s’acquitter de ses nobles missions constitutionnelles et d’accompagner le parachèvement de ce processus de développement à travers sa contribution aux différents projets structurants, tout en veillant à la sécurisation de chaque parcelle du territoire national sacré contre toute tentative de porter atteinte à sa sécurité, à sa stabilité et à la quiétude de son peuple, d’une manière qui renforce son immunité et sa

sérénité”, note la même source. Dans ce cadre, El Djeïch rappelle que “notre pays vit, ce mois-ci, au rythme d’une réalisation historique d’envergure” avec le lancement officiel par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, de l’exploitation de la ligne minière ferroviaire reliant le gisement minier de Gara Djebilet à Tindouf et Béchar sur une longueur de 950 km, et du départ du train transportant les premières cargaisons du minerai de fer de Gara Djebilet à destination d’Oran en passant par Béchar. Avec l’inauguration de ce mégaprojet stratégique, “nous assistons, comme l’a souligné le président de la République, dans son allocution à cette occasion, à une des étapes de la concrétisation d’une réalisation nationale stratégique et historique, longtemps évoquée comme un rêve lointain, mais que nous avons réussi à concrétiser, en nous inspirant du nationalisme mobilisateur qui a galvanisé les consciences de nos aïeux et leur a donné la force d’affronter le colonialisme odieux”. Le président de la République a précisé dans ce sens que “tous les moyens ont été mobilisés pour atteindre les objectifs escomptés dans l’Algérie souveraine, fière et victorieuse, qui avance résolument vers la réalisation de ses objectifs, pour se libérer de la dépendance aux hydrocarbures et miser sur nos propres capacités, grâce aux richesses et aux ressources dont Dieu Le Tout-Puissant nous a gratifiés dans toutes les régions de notre chère patrie, mais aussi grâce aux volontés nationales sincères, aux compétences et au savoir-faire capables de porter



l’Algérie à bout de bras, quels que soient les efforts à déployer et les sacrifices à consentir”. L’éditorial d’El Djeïch a également relevé que “cet évènement intervient après le lancement, à la fin du mois dernier, de deux satellites Alsat-3A et Alsat-3B dans le cadre des efforts soutenus de l’Etat visant la maîtrise des technologies spatiales, afin d’assurer la modernisation de notre dispositif en matière d’information géospatiale”. “Des réalisations importantes qui viennent s’ajouter à celles, nombreuses, concrétisées ces dernières années et qui démontrent que l’Algérie avance sur la bonne voie et à pas sûrs”, souligne la même source, ajoutant que “ces réalisations stratégiques interviennent alors que nous vivons dans une ambiance festive, conférée par la célébration de l’anniversaire de nombreux hauts faits passés dans la postérité dont regorge le mois de février”. La publication cite, parmi ces hauts faits, “la Journée nationale du Chahid, une occasion pour nous de renouveler notre serment de fidélité et la préservation du legs de nos

Chouhada, pour nous remémorer également et nous recueillir à la mémoire des martyrs des massacres de Sakiet Sidi Youcef, évènement qui a apporté la démonstration de la cohésion et de la solidarité des peuples frères algérien et tunisien face à la lâche et barbare agression de l’occupation coloniale française”. “Cet agresseur immonde, qui a entamé en février 1960 l’exécution de la série de crimes horribles dans notre pays qu’ont été les explosions nucléaires dans le sud de notre pays”, relève l’édito. Ce mois est également l’occasion de “nous remémorer des jours glorieux dans le parcours de notre Patrie, tels que la création de l’Union générale des travailleurs algériens le 24 février 1956, la nationalisation des hydrocarbures et la récupération de la base navale de Mers El Kebir, dans le cadre de l’action engagée par notre pays visant à asseoir sa souveraineté sur ses ressources, ses richesses et ses capacités”. A cela, s’ajoute la célébration de la Journée nationale de la fraternité et de la cohésion entre le peuple et son armée pour la démocratie. “Autant la commémoration de toutes ces occasions constitue un hommage aux hommes et femmes sincères d’Algérie qui ont consenti de lourds sacrifices lors des différentes étapes de la marche victorieuse de notre pays, autant elle représente une opportunité pour nous d’inspirer des nobles valeurs qui les ont animés et de leurs immenses sacrifices, particulièrement en cette étape marquée par les évolutions qui s’opèrent à tous les niveaux en Algérie, à la lumière de son prometteur projet de renouveau national, au parachèvement duquel nous contribuons tous avec toute la

volonté, la détermination et le sérieux voulus”, affirme la publication. “Et tout comme l’Algérie est aujourd’hui une oasis de sécurité, de stabilité et de quiétude, elle est aussi un grand chantier ouvert à des projets stratégiques, grâce auxquels elle progresse régulièrement pour prendre sa place parmi les pays émergents, en dépit de toutes les tentatives misérables et désespérées d’entraver et de freiner son parcours”, relève la même source. “Des menées vis-à-vis desquelles le peuple algérien, grâce à sa perspicacité, sa clairvoyance et sa vigilance, a grande conscience de leurs visées néfastes ainsi que des complots de bas étage concoctés par les ennemis de l’Algérie, par ceux qui nourrissent à son égard une profonde et tenace rancœur et avec eux leurs misérables laquais qui naviguent dans leur giron et qui ont vendu leur Patrie et leur âme à vil prix”, ajoute El Djeïch. “Pour autant, leurs plans malveillants sont inévitablement et nécessairement voués à l’échec pour la simple et bonne raison que les thèses qu’ils promeuvent ne sont que vent, coquilles vides frisant le ridicule, car s’inscrivant dans le cadre de campagnes de désinformation contre notre pays”, mentionne encore la revue. Des campagnes qui “n’atteindront jamais leurs fins ni leurs funestes objectifs. Ce ne sont et ne demeureront que cendres que le vent emportera, que nuages d’été n’offrant aucune ombre ni soulagement tant il s’agit de gesticulations dénuées de tout professionnalisme, qui trahissent la confusion et le désespoir de leurs auteurs qui sont tombés bien bas”, conclut l’éditorial d’El Djeïch.

 <p>Quotidien indépendant d'informations générales times</p> <p>Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba</p>	<p>Directeur general : Bicha salim</p> <p>Directeur de la publication : Nouredine Boukraa</p> <p>Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine</p> <p>Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37</p> <p>Email: redactionseybouse@gmail.com</p>	<p>P.A.O SEYBOUSE Times</p> <p>Site web: www.seybousestimes.dz</p> <p>Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz</p> <p>Facebook : SEYBOUSE TIMES</p> <p>Impression : SIE Constantine</p> <p>Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine</p>	<p>Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER</p> <p>TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81</p> <p>FAX : 021 73 95 59</p> <p>Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.</p>	<p>Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.</p> <p>Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction</p>
--	--	---	---	---

L'ÉTAT MODERNISE L'ADMINISTRATION: Lancement de la plateforme nationale de « gouvernance des données »

Plateforme nationale de gouvernance des données

Sous le slogan « Souveraineté, organisation et transparence », le Premier ministre SifiGhrieb a officiellement inauguré hier lundi, au Centre international des conférences (CIC), un outil stratégique majeur pour la modernisation de l'État. L'Algérie franchit une étape décisive dans sa transition numérique. Ce lundi, lors d'une cérémonie officielle, le Premier ministre SifiGhrieb a présidé le lancement de la plateforme nationale de gouvernance des données. Cet événement s'est déroulé en présence de Meriem Benmouloud, ministre et haut-commissaire à la numérisation, ainsi que de nombreux hauts responsables.

La donnée : un « actif stratégique »

Loin d'être un simple outil

technique, cette plateforme a pour mission de transformer la gestion de l'information publique. L'objectif est d'assurer la maîtrise, la protection et l'orientation de l'exploitation des données nationales. Désormais, la donnée est officiellement considérée comme un actif stratégique, servant de levier pour :

- La prise de décision publique : Offrir des analyses précises pour des politiques plus efficaces.
- La souveraineté numérique : Réduire la dépendance technologique et sécuriser le patrimoine informationnel du pays.
- La transparence : Fluidifier l'accès et l'organisation des flux d'information.

L'une des innovations majeures de ce projet réside dans l'intégration d'un réseau souverain dédié. Ce dispositif technique permet de relier les



différentes institutions et organismes de l'État de manière hermétique et sécurisée.

« Ce réseau garantit un échange de données à la fois fluide et protégé, mettant fin au cloisonnement administratif tout en renforçant la cybersécurité nationale. »

En déployant cette infrastructure, le gouvernement entend non seulement moderniser l'administration, mais aussi poser les bases d'une économie numérique robuste, où la donnée devient le moteur de la croissance et de la bonne gouvernance.

Une gouvernance nationale

complète au service de l'innovation et de la souveraineté

Au-delà de l'aspect technique, cette plateforme s'inscrit dans un cadre légal et institutionnel solide, fixé par le décret présidentiel n° 25-350 du 30 décembre 2025, qui établit un modèle souverain de gouvernance des données pour l'État algérien. Ce cadre permet de contrôler, organiser et protéger les données nationales, tout en facilitant leur exploitation sécurisée pour la prise de décision et l'innovation.

La plateforme est conçue pour soutenir la transition numérique de l'État et renforcer l'attractivité économique du pays. En rendant les données fiables et interopérables, elle favorise l'essor de l'économie numérique, l'innovation dans les services publics et privés, et le développement de modèles d'affaires basés sur la donnée.

Elle constitue également une base stratégique pour le développement des solutions d'intelligence artificielle, en garantissant des données de qualité, structurées et sécurisées, nécessaires à la création de modèles intelligents performants et éthiques.

Sur le plan international, cette initiative vise à aligner l'Algérie avec les standards mondiaux de gouvernance des données et à renforcer la coopération transfrontalière, consolidant ainsi la position du pays comme un partenaire numérique fiable.

Le Premier ministre a souligné que la réussite de cette initiative repose sur l'engagement collectif de tous les acteurs de l'État, afin d'assurer une exploitation responsable et optimale des données nationales, et de consolider la souveraineté numérique du pays

SOLIDARITÉ AVANT RAMADAN:

1,47 milliard de dinars pour soutenir les familles vulnérables

À l'approche du mois sacré de Ramadan 2026, l'État renforce son dispositif de solidarité. Le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme a mobilisé une enveloppe financière de 1,47 milliard de dinars pour le versement d'une aide exceptionnelle de 10 000 dinars au profit des familles les plus démunies. Cette mesure s'inscrit dans une stratégie visant à soutenir les catégories vulnérables et à consolider la cohésion sociale durant cette période de forte pression sur le pouvoir d'achat.

Soutien Anticipé avant le Ramadan

Invité de l'émission « DaïfEssabah » sur la Chaîne I de la Radio nationale, Sofiane Abdelnour, inspecteur central au ministère, a précisé que cette allocation sera versée de manière anticipée, avant l'entrée



du mois de Ramadan. L'objectif est de permettre aux bénéficiaires de préparer cette période dans des conditions dignes, en leur donnant les moyens d'acheter les produits de première nécessité sans contrainte. Cette démarche s'inscrit dans une nouvelle vision adoptée par le ministère, résumée par le slogan : « Du soutien conjoncturel à l'anticipation sociale », qui vise à rendre l'action sociale plus efficace, durable et mieux ciblée.

Programme Social Multiaxe pour le Ramadan 2026

Pour le Ramadan 2026, le programme du ministère repose sur cinq piliers

principaux. Il prévoit d'abord le versement de l'aide financière directe aux familles nécessiteuses. À cela s'ajoute l'encadrement de l'ouverture des restaurants de la Rahma à travers l'ensemble des wilayas, afin d'assurer des repas quotidiens aux personnes en situation de précarité.

Le dispositif inclut également le renforcement du partenariat avec les associations de la société civile, un acteur clé dans l'action de proximité, ainsi que le soutien aux familles et aux femmes productrices, notamment par la mise à disposition d'espaces de commercialisation pour leurs produits artisanaux et alimentaires. Enfin, le ministère prévoit l'organisation de la compétition nationale de mémorisation et de récitation du Coran, un rendez-vous spirituel désormais ancré dans les

traditions du mois sacré.

Soutien Continu et Efficacité des Aides

Au-delà de cette aide exceptionnelle, Sofiane Abdelnour a rappelé que le ministère assure le versement mensuel de la prime forfaitaire de solidarité au profit de plusieurs catégories sociales : les femmes chefs de famille sans revenus, les personnes âgées de plus de 60 ans, ainsi que les familles prenant en charge des enfants en situation de handicap ou atteints de maladies chroniques.

Cette allocation, comprise entre 7 000 et 12 000 dinars, bénéficie chaque mois à près de 1,47 million de personnes. S'y ajoute la prime scolaire annuelle de 5 000 dinars, versée à environ 3 millions d'élèves issus de familles démunies, accompagnée de la distribution de

fournitures scolaires.

Pour garantir l'efficacité de ces aides, le ministère s'appuie sur environ 300 cellules de solidarité de proximité, réparties sur l'ensemble du territoire national. Ces structures assurent la mise à jour régulière des listes de bénéficiaires et l'étude des dossiers en début de chaque année, afin d'orienter les aides vers les ayants droit réels.

Concernant les restaurants de la Rahma, leur gestion est encadrée par les directions de l'action sociale des wilayas, en coordination avec les associations et les bienfaiteurs. Des contrôles juridiques, sanitaires et organisationnels sont systématiquement menés, avec l'implication des médecins des cellules de solidarité, pour garantir la sécurité alimentaire ainsi que la santé des bénéficiaires.

TRANSPORT EN ALGÉRIE:

Plus de 100 nouveaux bus reçus au port d'Alger

La Direction des industries militaires du ministère de la Défense nationale, à travers l'Entreprise de développement de l'industrie automobile, a procédé ce vendredi, au niveau du port d'Alger, à la réception de la deuxième cargaison de bus, composée de 134 véhicules de différents types. Cette opération s'inscrit dans le cadre d'un vaste programme national visant à renforcer et moderniser le transport public de voyageurs.

Cette réception intervient dans le cadre de l'importation globale de 6 800 bus auprès de partenaires étrangers, notamment de la République populaire de Chine et de la République fédérale d'Allemagne. Ces acquisitions se font de manière progressive, avec des livraisons échelonnées afin de garantir une intégration optimale des nouveaux véhicules au sein du parc national

existant.

L'opération s'inscrit dans la mise en œuvre du programme du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des Forces armées et ministre de la Défense nationale, visant à l'importation de 10 000 nouveaux bus destinés au renouvellement de la flotte nationale de transport de passagers, aussi bien en milieu urbain qu'interurbain. Le programme fait l'objet d'un suivi personnel et rigoureux de la part du Général d'Armée, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et Chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, afin de garantir le respect des délais et des standards techniques.

Une modernisation stratégique du transport public

Au-delà de la simple réception des bus, cette opération s'inscrit dans une stratégie nationale de modernisation

du parc de transport public, confronté depuis plusieurs années à un vieillissement important. Dans de nombreuses villes, une grande partie des bus en circulation dépasse la durée d'exploitation recommandée, générant des pannes fréquentes, des retards et un confort limité pour les passagers. La réception progressive de ces nouveaux véhicules permettra de réduire ces dysfonctionnements et d'améliorer la qualité des services.

Les nouveaux bus réceptionnés répondent à des normes modernes de sécurité et de confort, intégrant des dispositifs d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite, des systèmes anti-collision et une meilleure efficacité énergétique. Ces améliorations contribueront également à réduire l'empreinte environnementale du transport public, alignée sur les objectifs nationaux de développement



durable.

La modernisation ne se limite pas au matériel roulant : elle comprend également une réorganisation des lignes et des horaires, avec une coordination entre autorités locales, opérateurs publics et privés, et structures de maintenance. L'objectif est de garantir un service plus régulier, sûr et confortable pour les millions de citoyens qui dépendent quotidiennement du transport collectif.

En outre, ce programme a un impact économique et social direct. Il crée des opportunités pour les ateliers de maintenance et les entreprises locales impliquées dans le soutien logistique des bus. Il contribue aussi à stimuler la confiance des citoyens dans le transport public, offrant une alternative fiable aux véhicules particuliers et réduisant la congestion dans les grandes villes.

Selon les services concernés, les opérations de réception se poursuivront dans les prochains jours, avec l'arrivée des quantités restantes prévues dans le cadre de ce programme. Une fois réceptionnés, les bus seront progressivement affectés aux différentes wilayas, en vue d'une mise en exploitation rapide et au bénéfice des usagers.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE : La police et la gendarmerie durcissent les contrôles sur le contrôle technique



Les services de la Gendarmerie nationale et de la Police ont lancé, depuis la fin de la semaine écoulée, une vaste opération de renforcement des contrôles routiers à travers plusieurs wilayas du pays. Cette campagne vise principalement le respect de l’obligation du contrôle technique des véhicules, considéré comme un facteur clé dans la prévention des accidents de la circulation. Selon des sources concordantes, les unités spécialisées dans la sécurité routière mènent des opérations de contrôle intensif, de jour comme de nuit, sur les axes routiers urbains et interurbains. L’objectif est de détecter les infractions liées aux documents du véhicule, notamment l’absence ou la non-validité du certificat de contrôle technique. Les autorités rappellent que de nombreux accidents mortels sont causés par des défaillances mécaniques évitables, souvent liées au non-respect des visites techniques obligatoires. Dans ce contexte, les forces de l’ordre ont reçu des instructions claires pour appliquer la loi avec rigueur et fermeté. Des sanctions sévères pour les contrevenants Les conducteurs incapables de présenter une attestation de contrôle

technique valide s’exposent à des sanctions immédiates. Celles-ci comprennent une amende forfaitaire pouvant atteindre 5 000 dinars, ainsi que la mise en fourrière du véhicule. Dans certains cas, des poursuites judiciaires peuvent également être engagées. D’un point de vue légal, cette infraction est classée comme une contravention de première catégorie, conformément à l’article 66 du code de la route. Les agents de police judiciaire sont autorisés, en vertu des textes réglementaires en vigueur, à immobiliser le véhicule et à le placer en fourrière jusqu’à régularisation de la situation. Ces mesures s’appuient notamment sur les dispositions du décret exécutif 04-381, modifié et complété, relatif à l’organisation du contrôle technique des véhicules. Ce cadre juridique permet aux services de sécurité d’agir rapidement afin de réduire les risques sur les routes et de responsabiliser les usagers. À travers cette campagne, les autorités entendent envoyer un message clair aux automobilistes : le respect des règles de sécurité routière n’est pas une option. Le contrôle technique n’est pas une simple formalité administrative, mais une obligation essentielle pour la

protection des vies humaines. Les services de sécurité appellent ainsi les conducteurs à vérifier la conformité de leurs véhicules et à se mettre en règle afin d’éviter sanctions et immobilisations, tout en contribuant à une circulation plus sûre pour tous. Algérie : état des lieux de la sécurité routière et bilan statistique Le secteur de la sécurité routière en Algérie fait l’objet d’une attention particulière en ce début d’année 2026. Entre les bilans chiffrés de l’année écoulée et les révisions législatives en cours, les autorités cherchent à stabiliser une situation marquée par une sinistralité persistante. La problématique de la sécurité routière demeure au centre des préoccupations des autorités publiques algériennes en ce début d’année 2026. Entre un bilan statistique 2025 en hausse et l’adoption d’un nouveau cadre réglementaire, le secteur traverse une phase de transition majeure. L’analyse des données de l’année écoulée révèle une persistance de la sinistralité sur l’ensemble du réseau routier national. Selon les chiffres consolidés par la Délégation nationale à la sécurité routière (DNSR), l’année 2025 a été marquée par une augmentation des indicateurs de gravité. Pour les onze premiers mois

de l’année, le pays a enregistré 3 571 décès et 34 953 blessés à la suite de 25 538 accidents de la circulation. Cette tendance représente une hausse de 1,95 % de la mortalité routière par rapport à la même période en 2024. Selon les services de la Protection civile, les interventions quotidiennes reflètent une moyenne de 6 décès constatés sur les lieux des accidents ou durant les transferts hospitaliers. Quels sont les causes et facteurs de risques ? L’origine des accidents fait l’objet d’un suivi rigoureux par les services de sécurité. Les rapports d’enquête confirment la prédominance des facteurs comportementaux. Selon les services de la Gendarmerie nationale, le facteur humain reste la cause principale dans plus de 95 % des cas recensés. L’excès de vitesse, l’inattention liée à l’usage de technologies mobiles et le non-respect des distances de sécurité constituent le triptyque majeur des causes d’accidents. Par ailleurs, l’implication des véhicules de transport de marchandises et de voyageurs reste élevée. Selon les rapports techniques, bien que le facteur humain soit prépondérant, l’état mécanique des véhicules et les

défaillances liées à l’infrastructure routière interviennent dans une proportion moindre, mais font l’objet d’une surveillance accrue. Face à ce constat, le gouvernement a engagé une révision du Code de la route, effective en 2026. Cette réforme introduit une classification plus stricte des infractions et une professionnalisation des conducteurs de transport lourd. L’une des mesures phares de cette année est l’introduction obligatoire du certificat de compétence professionnelle. Selon les directives du ministère des Transports, ce document est désormais requis pour tout conducteur de véhicules de transport de personnes ou de marchandises, imposant un suivi médical et une formation continue. Parallèlement, le barème des amendes forfaitaires a été réajusté pour atteindre 15 000 DA pour les infractions de quatrième degré, telles que le non-respect des priorités ou les manœuvres dangereuses. Enfin, le nouveau cadre législatif prévoit une disposition inédite concernant la responsabilité des services des travaux publics, qui peut être engagée si l’absence d’entretien de la chaussée est formellement établie comme cause directe d’un accident.

REMPLE À 99%, LE PLUS GRAND BARRAGE D’ALGÉRIE RISQUE DE DÉVERSER : Les autorités appellent à la prudence

À Jijel, le niveau du barrage de Beni Haroun suscite l’inquiétude des autorités et des riverains. Avec 99 % de remplissage, l’eau pourrait atteindre le déversoir dans les jours à venir. Ce phénomène nécessite une vigilance accrue pour prévenir tout risque pour les habitants et les biens situés en aval. La wilaya a publié un communiqué détaillant les mesures de prudence et les communes concernées par l’alerte. Le barrage de Beni Haroun frôle sa capacité maximale Le barrage de Beni Haroun, le plus grand d’Algérie, a atteint 99 % de remplissage. Selon le communiqué de la wilaya : « Dans le cadre du suivi de l’état du barrage, nous avons été informés que le niveau des eaux pourrait atteindre le déversoir dans les prochains jours, entraînant l’écoulement de l’oued au niveau de l’aval. » Les autorités précisent que ce phénomène est normal et contrôlé, mais qu’il peut présenter des risques pour la sécurité des personnes et des biens si les consignes ne sont pas respectées. Les communes concernées par l’alerte L’appel à la prudence concerne en priorité les communes situées à proximité du barrage et de son oued :

- Sidi Maârouf
- Ouled Rabah

- El Milia
- El Ancer

Les habitants de ces localités sont invités à rester vigilants et à suivre les recommandations des autorités locales. Les consignes de la wilaya de Jijel : suivi et vigilance collective Le communiqué de la wilaya insiste sur plusieurs mesures de sécurité essentielles :

- Éloignement total du lit de l’oued, aucune raison ne justifie de s’en approcher.
- Surveillance accrue des enfants et interdiction d’accès aux zones dangereuses.
- Collaboration et sensibilisation de la population pour diffuser les consignes de sécurité.

« Les citoyens sont invités à faire preuve d’une vigilance maximale et à coopérer dans la diffusion des consignes afin de préserver la sécurité de tous », précise le communiqué. Les services de la wilaya assurent un suivi quotidien du barrage, en lien avec les équipes techniques. Les services observent en permanence le niveau des eaux pour anticiper tout écoulement par le déversoir. Enfin, la prudence collective reste indispensable. Les habitants doivent éviter les zones à risque et respecter les instructions pour garantir la sécurité de tous.

Intérêt croissant pour les normes environnementales et les solutions innovantes

La 5e édition du Salon international de l’emballage et du conditionnement “AGROPACK EXPO”, qui se tient au Palais des expositions (Pins maritimes) à Alger, a mis en lumière l’intérêt croissant porté par les opérateurs économiques à ce domaine, notamment concernant les applications éco-responsables axées sur des solutions innovantes visant à renforcer le positionnement du produit local. Cet événement économique offre au public et aux professionnels du secteur en particulier, l’opportunité de découvrir les grandes évolutions dans le secteur du conditionnement et de l’emballage, les capacités de production disponibles, et les technologies innovantes, notamment éco-responsables, lesquelles permettront de commercialiser divers produits avec des matériaux alliant qualité, design raffiné et conformité aux normes internationales en vigueur. A cet égard, la directrice Commerce et marketing de l’entreprise Ay Bags sise à Bouira, spécialisée dans la transformation industrielle du papier et la production de sacs en papier destinés au conditionnement de produits alimentaires et non alimentaires, a fait remarquer que cette activité connaît actuellement une courbe ascendante, eu égard à l’intérêt grandissant qu’accordent les opérateurs économiques à ce domaine, à la faveur du développement industriel que connaît le pays et de son ouverture sur le marché extérieur. Ces données ont mis en évidence, a-t-elle dit, la nécessité de commercialiser le produit local selon des standards mondiaux répondant aux exigences environnementales et de marketing, citant, à titre d’exemple, la possibilité de conserver des produits alimentaires comme la semoule pendant 12 mois dans des sacs en papier, contre 6 mois



seulement dans des emballages en plastique. De plus, des sacs en papier, fabriqués à base de papier, de colle et d’encre alimentaires, sont disponibles en petits formats, au lieu des sacs en plastique de 25 kg, et s’avèrent “très pratiques”. Afin de s’adapter aux nouvelles transformations technologiques, l’entreprise Tonic Industrie, filiale de la holding Algeria Chemical Specialities (ACS), a créé une Direction de la Recherche et du Développement en décembre dernier dans l’objectif d’intégrer des méthodes innovantes et des technologies modernes à la chaîne de production pour répondre aux différentes demandes des clients. Le chef du département commercial de l’entreprise, Hakim Akchiche, a expliqué que cette initiative s’inscrit dans la stratégie de l’entreprise visant à s’adapter aux besoins du marché, notamment en matière de conception des emballages et de sacs, afin de les rendre plus attrayants pour les consommateurs (identité visuelle) et de garantir une qualité permettant aux clients de promouvoir leurs produits dans les meilleures conditions et de conquérir des parts de marché importantes. Pour sa part la représentante du groupe “Flexo Star” à Mohammedia, entreprise spécialisée dans la conception et la fabrication de plaques d’impression flexographique (photogravure), Chafia Zaidi, a souligné le développement important qu’a connu ce domaine les dernières années dans différents

domaines d’activité, notamment l’industrie agroalimentaire, avec pour objectif d’améliorer l’attrait du produit. Pour sa part, le représentant de l’entreprise “El Walid Emballages” à El Oued, Youcef Hellaz, estime que l’amélioration du climat des affaires en Algérie a permis de réaliser un progrès qualitatif en matière de production et de sa diversification, d’où la nécessité d’accompagner cela par des matériaux d’emballage et de conditionnement de qualité conformes aux normes du marketing. Cette démarche permettra d’apporter une valeur ajoutée au produit local et de le présenter avec un design élégant et attractif pour le consommateur, avec des couleurs étudiées, en intégrant l’aspect innovant dans le processus, a-t-il dit. De son côté, l’Incubateur de l’Université “Batna 1” a présenté sa nouvelle innovation écologique consistant à exploiter et valoriser les feuilles des palmiers pour la fabrication d’assiettes multi-usages en remplacement des assiettes en plastique. Selon les explications fournies par la porteuse du projet, ces ustensiles “naturels” sont destinés à remplacer les assiettes en plastique actuellement utilisées, conformément aux normes environnementales et sanitaires. Quelque 200 exposants venus de plusieurs pays (Tunisie, Italie, France, Turquie et Egypte) prennent part à la 5e édition du Salon international qui prendra fin jeudi, pour mettre en avant leurs capacités de production et explorer les derniers équipements développés dans ce domaine. Cette manifestation permettra également de définir les solutions efficaces et de développer des perspectives de coopération entre les différents acteurs économiques, en vue de promouvoir cette industrie.

POULET BRÉSILIEN À 320 DA/KG: L'État riposte face aux hausses « injustifiées »

Dans une démarche proactive visant à protéger le pouvoir d'achat, l'Office national des aliments de bétail (ONAB) a entamé, ce lundi matin, une opération massive d'approvisionnement des marchés en poulet importé du Brésil. Proposée au prix réglementé de 320 DA le kilogramme, cette initiative fait suite aux directives du ministère du Commerce intérieur, en étroite coordination avec le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche. L'objectif affiché est d'inonder les points de vente pour contrer toute spéculation. Cette opération intervient dans un contexte de préparation du mois sacré de Ramadan, période traditionnellement marquée par une forte volatilité des prix de la viande. Les autorités ciblent particulièrement le pic de demande observé durant la dernière semaine précédant le mois



de jeûne, et plus spécifiquement les trois derniers jours, afin d'éviter toute pénurie ou envolée tarifaire. **Approvisionnement du marché : Le poulet brésilien déployé à 320 DA pour stabiliser les prix** Selon des sources relayées par Echorouk, le ministère du Commerce a intensifié ses inspections sur le terrain après avoir constaté des tentatives d'augmentation

injustifiées. Certains acteurs du marché auraient en effet tenté de porter le prix du poulet au-delà de la barre des 400 DA/kg. La réponse de l'État ne s'est pas fait attendre :

- Des stocks considérables de poulet brésilien sont désormais disponibles.
- L'approvisionnement est décrit comme un processus « continu et durable».
- La distribution s'effectue via les marchés de proximité et les points de vente agréés pour garantir la disponibilité du produit au prix fixé.

 Ces efforts s'inscrivent dans une stratégie commune entre les différents départements ministériels. En surveillant quotidiennement l'état du marché, le gouvernement entend verrouiller toute tentative de manipulation des prix et assurer un approvisionnement régulier en produits de base.

Une priorité absolue pour préserver la stabilité sociale et le portefeuille des ménages durant les périodes de forte consommation. **Viande rouge : Un dispositif d'importation massif pour stabiliser l'assiette du citoyen** En parallèle au déploiement de la volaille, le gouvernement algérien accélère la cadence sur le front des viandes rouges. Sous l'impulsion du groupe public Agrolog, une stratégie d'envergure est déployée pour briser la spirale inflationniste. Ce ne sont pas moins de 29 545 tonnes de viandes (rouges et blanches) qui seront injectées sur le marché d'ici la mi-mars 2026. Pour garantir une distribution fluide, l'Office régional des viandes rouges (ORVO) a considérablement élargi son réseau d'abattage. Désormais, huit abattoirs industriels, dont les nouvelles structures de Sidi Bel

Abbès et Relizane, tournent à plein régime pour approvisionner l'Ouest du pays. L'objectif de cette « opération Ramadan 2026 » est double : assurer une qualité sanitaire irréprochable et court-circuiter les intermédiaires responsables de la flambée des prix. En multipliant les points de vente directs et en renforçant le contrôle rigoureux des marchés, les autorités visent à proposer une viande ovine et bovine à des tarifs réglementés et compétitifs. Cette offensive logistique témoigne d'une volonté ferme de l'État de réguler le marché national de manière structurelle, transformant cette période de forte demande en un test de résilience pour la souveraineté alimentaire et la protection du pouvoir d'achat.

APRÈS LES TERRES RARES, L'ÉOLIEN ALGÉRIEN ATTIRE LES INVESTISSEURS: Partenariat inédit avec l'IFC en vue

L'Algérie, longtemps associée aux hydrocarbures, se positionne aujourd'hui comme un acteur majeur des énergies propres dans la région. Alors que le pays a bouclé avec succès la première phase de son programme solaire, de nouvelles perspectives s'ouvrent dans le secteur éolien. Une ambition confirmée par la rencontre récente entre le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Mourad Adjal, et EthiopisTafara, vice-président pour l'Afrique de l'International Finance Corporation (IFC), membre du groupe de la Banque mondiale. Selon le communiqué officiel, « le responsable de l'institution a proposé un projet de partenariat. Pour développer la production d'électricité à partir de l'énergie éolienne à l'échelle nationale ». Cette initiative traduit la confiance internationale dans la viabilité économique et

technique du programme algérien. Elle marque ainsi un tournant dans la diversification énergétique du pays. **Une stratégie nationale ambitieuse pour l'éolien et l'hydrogène vert** L'Algérie s'est fixé des objectifs précis et ambitieux pour 2040 :

- 22 GW de production cumulée d'énergies solaire et éolienne,
- 40 TWh d'hydrogène vert,
- 18 % de l'électricité destinée au programme hydrogène vert dès 2035.

 Soit 23 % de la production nationale d'énergies renouvelables. Pour concrétiser ces ambitions, 10 sites ont déjà été identifiés pour accueillir des plateformes éoliennes à grande échelle, répartis sur plusieurs régions du territoire. Ces installations doivent compléter le bouquet énergétique national. Déjà composé d'hydrocarbures, d'hydrogène gris et d'énergie solaire, et contribuer à renforcer l'indépendance énergétique du pays. **Partenariats internationaux et**



rayonnement africain Au-delà des frontières, l'IFC entend tirer parti de l'expérience algérienne pour stimuler le développement énergétique sur le continent. « L'expertise algérienne pour le développement énergétique en Afrique, qui souffre d'un déficit important en matière d'accès à

l'électricité pour les citoyens », constitue un modèle que l'institution souhaite reproduire à plus grande échelle. Ce positionnement renforce la crédibilité de l'Algérie comme partenaire stratégique dans la transition énergétique régionale. Le pays bénéficie d'atouts déterminants

– Ressources naturelles abondantes, position géographique clé et stabilité politique et sécuritaire -. Qui font de lui un acteur incontournable pour la sécurité des approvisionnements. **Vers une production d'énergie durable et rentable** La première phase du programme solaire, qui verra l'arrivée prochaine de 3 000 MW, a démontré la faisabilité technique et la rentabilité économique des projets d'énergies renouvelables. Fort de ce succès, le lancement de la première phase du programme éolien de 5 GW représente une étape décisive pour la diversification énergétique nationale et pour l'attraction de nouveaux partenaires financiers et industriels. L'Algérie se projette ainsi dans une trajectoire où les énergies renouvelables deviennent un pilier stratégique, renforçant à la fois son autonomie énergétique et son influence régionale.

ACIER ALGÉRIEN: Un verrou freine l'accès au marché européen

La sidérurgie en Algérie a changé de stature. Capable de produire un acier compétitif et à faibles émissions, elle vise désormais l'exportation. Mais à l'approche du marché européen, un obstacle réglementaire continue de limiter ses ambitions. L'Algérie ne se contente plus de produire de l'acier pour son marché intérieur. Depuis plusieurs mois, ses principales unités sidérurgiques tournent à plein régime, générant un surplus destiné à l'export. L'Union européenne, partenaire naturel par sa proximité et ses besoins industriels, apparaît comme une cible logique. Pourtant, l'accès à ce marché reste étroitement encadré par des quotas jugés insuffisants par les producteurs algériens. **Sidérurgie algérienne : une production désormais tournée vers l'export** En ce début d'année 2026,

les performances industrielles confirment un changement de cap. À Oran, Tosityali Algérie fonctionne à près de 97 % de sa capacité. À Bellara, dans la wilaya de Jijel, Algerian Qatari Steel (AQS) affiche un taux d'activité avoisinant les 98 %. Cette dynamique repose sur des investissements ciblés et sur une montée en gamme progressive de la production. Tosityali Algérie s'est notamment positionnée sur le fer pré-réduit (DRI), une technologie permettant de produire un acier à faibles émissions de carbone. En 2025, sa deuxième unité DRI a atteint un niveau de production record, tandis que le site d'Oran figure parmi les installations capables, à terme, de fonctionner à l'hydrogène. À Bellara, AQS adopte une orientation comparable, avec un processus DRRI déjà opérationnel. **Acier algérien : un accès limité au**

marché européen par les quotas Malgré cette évolution, les exportations vers l'Union européenne restent contraintes. Les volumes autorisés dans le cadre des quotas en vigueur sont rapidement atteints, réduisant la capacité des industriels algériens à répondre à la demande européenne. Alp Topcuoglu, vice-président de Tosityali Algérie, a résumé la situation en soulignant que ces quotas sont consommés en quelques jours, alors que plusieurs pays européens cherchent à s'approvisionner auprès des sites algériens. Cette limitation ne bloque pas totalement l'accès au marché européen, mais elle en restreint fortement la portée. Les autorités algériennes ont, à ce titre, porté la question au niveau politique, plaidant pour une approche fondée sur la réciprocité et sur la qualité de l'acier produit localement.

L'argument climatique au cœur du débat, mais une équation encore ouverte entre Alger et Bruxelles Le dossier dépasse désormais le simple cadre commercial. Lors du Forum économique mondial de Davos, FuatTosityali, président de TosityaliHolding, a appelé l'Union européenne à revoir ses quotas en tenant compte de l'empreinte carbone de l'acier importé. Selon lui, l'augmentation des volumes autorisés pour les producteurs proposant un acier à faibles émissions, comme l'Algérie, s'inscrirait dans la logique du Pacte vert européen. Cet argument gagne en poids à mesure que l'Algérie renforce sa base industrielle. La mise en exploitation progressive du gisement de fer de Gara Djebilet, dont les réserves dépassent 3,5 milliards de tonnes, devrait à terme sécuriser l'approvisionnement en minerai et



soutenir l'expansion de la production nationale. L'Union européenne se trouve face à un arbitrage délicat entre la protection de sa sidérurgie et ses engagements climatiques. De son côté, l'Algérie avance un profil de producteur proche, technologiquement adapté et capable de fournir un acier conforme aux nouvelles exigences environnementales. L'évolution des quotas européens sera déterminante pour savoir si l'acier algérien pourra s'imposer durablement sur ce marché ou s'orienter vers d'autres destinations.

ANNABA/ CIRCONSCRIPTION “BENAOUDABENMOSTEFA”

Séance de travail de coordination réservée à l’amélioration du cadre de vie des habitants



Imen.B

Dans le cadre du suivi des affaires locales et du renforcement de la coordination entre les différents secteurs, une séance de travail de coordination s’est tenue, hier, au niveau de la circonscription administrative “BenaoudaBenmostefa”, en présence du vice-président chargé de l’environnement et du chef du secteur de ladite localité. Cette rencontre a été consacrée à l’examen de plusieurs dossiers relatifs à l’amélioration du cadre de vie des citoyens, notamment les questions liées à

la propreté de l’environnement, au fonctionnement et à l’entretien de l’éclairage public, ainsi qu’au phénomène de divagation des bovins, qui constitue une préoccupation majeure pour la sécurité et la tranquillité des habitants. À cette occasion, des instructions fermes ont été données en vue de renforcer les opérations de nettoyage et de préservation de l’environnement, d’assurer la maintenance régulière du réseau d’éclairage public, et de prendre les mesures nécessaires pour endiguer la divagation des animaux, en coordination avec les services

concernés. La séance a également permis de mettre l’accent sur la prise en charge effective des différentes préoccupations des citoyens, à travers une approche participative et une coordination étroite entre les acteurs locaux, dans le but d’apporter des solutions concrètes et rapides aux problèmes soulevés. À travers cette démarche, les autorités réaffirment leur engagement à améliorer les conditions de vie des citoyens, à renforcer la gestion de proximité, et à assurer un suivi rigoureux des décisions prises, au service de l’intérêt général et du développement local.

ANNABA/ SERVICE PUBLIC

Séance de réception des citoyens dans le cadre de la prise en charge de leurs préoccupations

Imen.B

Dans le cadre de la politique de rapprochement de l’administration du citoyen, et conformément aux orientations visant à renforcer l’écoute, le dialogue et la transparence, le chef de la daïra d’Annaba a présidé, hier matin, une séance de réception des citoyens, consacrée à la prise en charge de leurs différentes préoccupations. Cette initiative s’inscrit dans une démarche de gestion de proximité, ayant pour objectif de permettre aux citoyens d’exposer directement

leurs doléances, qu’elles soient d’ordre administratif, social ou liées aux services publics, tout en favorisant une interaction directe avec les responsables locaux. À cette occasion, le chef de daïra a pris le temps d’écouter attentivement les préoccupations exprimées par les citoyens, en leur assurant un suivi rigoureux des dossiers et en instruisant les services concernés à étudier chaque cas avec diligence, dans le respect des lois et textes légaux en vigueur, afin de proposer des solutions adaptées. Cette séance a également permis

de rappeler l’importance de la communication permanente entre l’administration et les citoyens, considérée comme un levier essentiel pour améliorer la qualité du service public et renforcer la confiance entre l’administration et les administrés. À travers ces réceptions périodiques, la daïra d’Annaba réaffirme sa volonté de placer le citoyen au cœur de l’action administrative, en œuvrant pour une prise en charge efficace et responsable des préoccupations exprimées, dans un esprit de service public et d’intérêt général.



ANNABA / CHETAIBI

Réunion de coordination consacrée au suivi des préparatifs de la saison estivale 2026

Imen.B

Le chef de daïra de Chetaibi, Walid Zernadji, a présidé une réunion de coordination, consacrée à l’examen et à la discussion des préparatifs liés à la saison estivale 2026 au niveau de la commune de Chetaibi. Cette rencontre s’inscrit dans le cadre de l’anticipation et de la planification anticipée, en vue d’assurer une saison estivale organisée, sécurisée et répondant aux attentes des citoyens et des estivants, notamment en matière de propreté, d’environnement, de sécurité, d’aménagement des plages et de qualité des services publics. La réunion s’est déroulée en présence du P/APC, du vice-président chargé de l’environnement et du cadre de vie, du secrétaire général de la daïra, du Secrétaire général



de la commune, del’adjoint commandant de la brigade territoriale de la gendarmerie nationale de Chetaibi, du chef de la station maritime, du chef de la subdivision des forêts, d’un représentant de la protection civile, du chef du service du port de Chetabi, de la représentante de la structure

communale de la préservation de l’hygiène et de la santé publique, ainsi que des représentants des directions du commerce et de l’environnement, de la société Sonelgaz, des chefs de subdivisions et des gestionnaires des plages. Les participants ont passé en revue les différents aspects organisationnels et



opérationnels liés à la saison estivale, mettant l’accent sur la sécurité des plages, la préservation de l’environnement, l’amélioration des services, la gestion des flux de visiteurs, ainsi que le renforcement des mécanismes de coordination intersectorielle. À travers cette réunion, les autorités locales

réaffirment leur engagement à mobiliser l’ensemble des moyens humains et matériels nécessaires, afin d’assurer le déroulement de la saison estivale 2026 dans les meilleures conditions possibles, au bénéfice des citoyens et des visiteurs de la commune de Chetabi.

ANNABA/ DASS

Sortie de terrain pour le contrôle et la préparation des restaurants Errahma

Imen.B

Dans le cadre de la mise en œuvre des instructions de la ministre de la solidarité nationale, de la famille et de la condition de la femme, et en prévision de l’opération de solidarité spéciale du mois sacré de Ramadhan 2026, la direction de l’action sociale et de la solidarité (DASS) de la wilaya d’Annaba a organisé, récemment, une sortie de terrain au profit de la commission technique chargée des restaurants Errahma. Cette opération a porté sur la visite et l’inspection de quatre (04) restaurants d’iftar, dont l’ouverture est prévue durant le mois de Ramadhan, au niveau des communes d’Aïn



El Berda, El Hadjar et Annaba. L’objectif principal de cette démarche est de s’assurer de la disponibilité de l’ensemble



des conditions sanitaires, sécuritaires et organisationnelles, conformément à la réglementation en vigueur. Lors

de cette sortie, les membres de la commission technique ont procédé à une évaluation minutieuse des locaux, des équipements, des conditions d’hygiène, des mesures de sécurité, ainsi que des capacités d’accueil, afin de garantir un service digne, sécurisé et respectueux de la santé des bénéficiaires, notamment les personnes démunies, les voyageurs et les citoyens en situation de précarité. Cette action s’inscrit dans une approche proactive visant à améliorer la qualité des prestations solidaires, à prévenir tout risque sanitaire, et à assurer le bon déroulement de l’opération des restaurants Errahma durant le mois sacré.

Elle traduit également la volonté des autorités locales de renforcer le contrôle préalable, avant l’ouverture officielle de ces structures à caractère humanitaire. À travers cette initiative, la DASS réaffirme son engagement à accompagner les actions de solidarité nationale, à veiller au respect des normes sanitaires et sécuritaires, et à garantir une prise en charge optimale des bénéficiaires, en coordination avec l’ensemble des partenaires et acteurs concernés, afin de faire du mois de ramadhan 2026 un mois de solidarité, de cohésion sociale et de dignité humaine.

ANNABA / ENVIRONNEMENT

Campagne de reboisement au centre des scouts d’AïnAchir dans le cadre du renforcement de la culture environnementale

Imen.B

Dans le cadre de la convention de partenariat et de coopération liant la conservation des forêts de la wilaya d’Annaba à l’organisation des Scouts Musulmans Algériens, et s’inscrivant dans les activités du camp thématique spécialisé dédié à la formation et au renforcement des capacités des cadres de jeunes dans le domaine de la conception tridimensionnelle (3D), une campagne de reboisement a été organisée, hier, au niveau du centre des scouts de la jeunesse et de l’enfance d’AïnAchir. Cette

action environnementale a été menée par la conservation des forêts de la wilaya d’Annaba, représentée par la subdivision et l’inspection des forêts d’Annaba, en coordination avec la direction de la jeunesse et des sports de la wilaya d’Annaba, et la participation de jeunes issus de 29 wilayas du pays, prenant part aux activités du camp. L’opération a consisté en la plantation de jeunes arbres de l’espèce Ficus, choisie pour ses caractéristiques écologiques et son adaptation au milieu, dans le but de contribuer à l’embellissement du site, tout en renforçant le couvert végétal de la région. À travers



cette initiative, les organisateurs ont cherché à ancrer la culture environnementale auprès des jeunes, à sensibiliser à l’importance de la préservation et de l’extension du patrimoine

végétal, et à promouvoir les comportements écoresponsables, en associant l’action de terrain à la formation et à l’apprentissage. Cette campagne de reboisement s’inscrit dans une vision globale

visant à impliquer la jeunesse dans la protection de l’environnement, à renforcer les partenariats intersectoriels et associatifs, et à contribuer à la lutte contre la dégradation des espaces verts, au service du développement durable. À travers ce type d’initiatives, la conservation des forêts de la wilaya d’Annaba réaffirme son engagement à œuvrer pour la protection des ressources forestières, tout en encourageant la participation active des jeunes dans les actions environnementales, en tant qu’acteurs essentiels de la préservation de l’environnement et de l’avenir écologique du pays.

ANNABA/CONSERVATION DES FORÊTS

Prise de mesures préventives forestières pour la protection des citoyens



Imen.B

Dans le cadre de ses missions de prévention des risques et de protection de la sécurité publique, la Conservation des forêts de la wilaya d’Annaba a procédé, à plusieurs interventions forestières ciblées à travers différentes communes. Ainsi, le chargé de l’Inspection des forêts de Berrahal, accompagné des agents de la maintenance forestière, et en coordination étroite avec les services de la commune de Berrahal, a supervisé l’exécution d’une autorisation de taille d’un arbre de type eucalyptus, situé à proximité immédiate de l’école primaire “Bensalem Miloud”, localité El

Khoualed. Cette intervention était devenue nécessaire dans la mesure où l’arbre en question représentait un danger potentiel pour la sécurité des élèves, du personnel éducatif ainsi que des citoyens fréquentant les abords de l’établissement scolaire. Le même jour, le responsable forestier a également effectué une opération de constatation, de suivi et de contrôle des travaux de coupe et d’élague d’arbres menaçant la sécurité des habitants, au niveau du village “Amirat Massoud”. Ces travaux ont été réalisés dans le cadre d’une autorisation réglementaire délivrée au profit de la commune de Treat, conformément à la législation en vigueur. Ces

interventions s’inscrivent dans le cadre des efforts continus déployés par la conservation des forêts pour prévenir les accidents, protéger les vies humaines et les biens, et garantir les conditions de sécurité publique, notamment dans les zones habitées et à proximité des établissements sensibles. La conservation des forêts de la wilaya d’Annaba réaffirme, à travers ces actions, son engagement à œuvrer en coordination avec les collectivités locales pour une gestion durable et responsable du patrimoine forestier, tout en plaçant la sécurité du citoyen au cœur de ses priorités.

ANNABA / TRAFIC ROUTIER : Les embouteillages : Un défi quotidien pour la mobilité urbaine

S.F

Les embouteillages constituent aujourd’hui l’un des principaux problèmes auxquels sont confrontées les grandes villes, notamment aux heures de pointe. Ce phénomène, caractérisé par une forte congestion de la circulation routière, impacte non seulement la mobilité des citoyens, mais également l’activité économique et la qualité de vie urbaine. Dans plusieurs agglomérations, l’augmentation constante du parc automobile, combinée à l’insuffisance des infrastructures routières, demeure l’une des causes majeures de la saturation du trafic. À cela s’ajoutent d’autres facteurs aggravants, tels que les travaux routiers, les accidents



de la circulation, le non-respect du code de la route ou encore les conditions météorologiques défavorables. Les conséquences des embouteillages sont multiples. Sur le plan économique, ils entraînent une perte considérable de temps et une hausse des coûts liés au transport.

Sur le plan environnemental, la congestion routière contribue à l’augmentation des émissions de gaz polluants, accentuant ainsi les risques pour la santé publique et la dégradation de la qualité de l’air. Par ailleurs, le stress et la fatigue générés par les longs temps d’attente affectent également le bien-être

des usagers de la route. Face à cette problématique, plusieurs solutions sont envisagées par les autorités publiques et les spécialistes du transport. Parmi celles-ci figurent le développement des transports en commun, l’encouragement du covoiturage, la modernisation

des infrastructures routières ainsi que l’intégration des technologies intelligentes pour la gestion du trafic. La sensibilisation des conducteurs au respect des règles de circulation constitue également un élément essentiel pour fluidifier le trafic. Ainsi, la lutte contre les embouteillages nécessite une approche globale et coordonnée, impliquant à la fois les pouvoirs publics et les citoyens. L’adoption de comportements responsables et le recours à des solutions de mobilité durable apparaissent aujourd’hui comme des leviers indispensables pour améliorer la circulation et garantir un cadre de vie plus agréable en milieu urbain.

ANNABA : De nombreux citoyens lancent un appel pour la relance du projet de tramway

S.F

De nombreux citoyens de la wilaya d’Annaba expriment de plus en plus leur souhait de voir se concrétiser un projet de tramway, considéré comme une solution efficace pour améliorer la mobilité urbaine et réduire la congestion routière dans la ville. Face à l’augmentation du trafic automobile et aux embouteillages récurrents, notamment aux heures de pointe, plusieurs habitants estiment que la mise en place d’un réseau de tramway

contribuerait à fluidifier la circulation et à offrir un moyen de transport moderne, rapide et écologique. Les usagers des transports publics soulignent également les difficultés rencontrées au quotidien, notamment la surcharge des bus et les retards fréquents. Selon certains observateurs, la réalisation d’un tel projet permettrait de renforcer l’attractivité économique et touristique de la ville, tout en améliorant la qualité de vie des citoyens. Le tramway pourrait, en effet, relier les principaux pôles urbains, les zones d’activités, les établissements

universitaires ainsi que les cités à forte densité démographique. Les citoyens espèrent ainsi que ce projet structurant soit inscrit parmi les priorités de développement des infrastructures de transport dans la wilaya. Ils appellent à la réalisation d’études techniques et économiques afin d’évaluer la faisabilité d’un tel projet et son impact sur le développement urbain durable. En attendant, la question du renforcement et de la modernisation du réseau de transport urbain demeure au centre des préoccupations des habitants, qui aspirent



à des solutions adaptées à besoins croissants en matière d’expansion urbaine et aux de mobilité.

Grande campagne le 14 février pour la plantation de cinq millions d’arbres



Les préparatifs se poursuivent de la part de la Direction générale des forêts (DGF) en prévision

de la grande campagne nationale de reboisement prévue samedi prochain, qui vise à planter cinq millions

d’arbres à travers les différentes wilayas du pays, a indiqué un communiqué du ministère de l’Agriculture. Concernant le nombre total programmé pour cette campagne, les plants forestiers représentent 71%, les arbres fruitiers 26%, tandis que les arbres d’ornement sont estimés à 3%, dans une approche équilibrée qui prend en compte les dimensions environnementales, économiques et esthétiques, a précisé la même source.

100 000 plan d’argan

Selon le document, « cette opération verra également la plantation de 100 000 arbres

d’argan, en soutien à la biodiversité et en valorisation de cette espèce à haute valeur environnementale et économique ». Les préparatifs comprennent la détermination des sites concernés par le reboisement, la préparation des surfaces et le creusement, la fourniture des plants, la mobilisation des moyens humains et logistiques, et la coordination avec les différents partenaires et acteurs locaux, pour assurer le succès de cette opération d’envergure nationale. Ces efforts s’inscrivent dans la continuité de la dynamique

positive qui a caractérisé l’opération de reboisement du 25 octobre dernier, qui a abouti à la plantation de plus d’un million quatre cent dix mille arbres, confirmant l’engagement continu à protéger et à renforcer la couverture végétale. À cette occasion, le ministère de l’Agriculture a appelé toutes les citoyennes et tous les citoyens, de toutes catégories, à participer largement au succès de cette initiative nationale, chacun de son côté, pour une Algérie plus verte et plus durable, a conclu le communiqué.

Sébastien Lecornu promet de nouveaux chantiers après avoir tourné la page du budget

Dans un entretien avec la presse régionale, le premier ministre a déroulé le programme du gouvernement dans les mois à venir. Il choisit la voie réglementaire pour les sujets les plus conflictuels, selon le monde fr. Pas de grande réforme, mais une succession de petits pas, pour tenir jusqu'en mai 2027. Une semaine après l'adoption, le 2 février, du budget 2026 au Parlement, le premier ministre, Sébastien Lecornu, a présenté, samedi 7 février, dans la presse régionale, les prochains chantiers du gouvernement. Une façon de tenir l'engagement présidentiel



d'une année 2026 « utile » et de faire mentir l'ancien chef du gouvernement Edouard Philippe (2017-2020), qui annonçait le 1er janvier que « plus rien de décisif ne se produira[it] dans le pays d'ici à la prochaine élection présidentielle ». Sans doute Sébastien Lecornu veut-il aussi montrer que sa « mission » de premier ministre ne s'arrête pas au budget et qu'il entend bien durer à Matignon. Considérant avoir « loyalement

(...) fait son devoir » pendant cinq mois, il estime avoir fait la démonstration qu'« il existe bien une majorité pour voter des textes de compromis », tout en reconnaissant que sa position est encore « fragile ». S'il affirme avoir utilisé « à regret » l'article 49 alinéa 3 de la Constitution (qui permet de faire passer un projet de loi sans vote) pour adopter le budget, le Normand a « la conviction que cette période laisse une trace : celles et ceux qui gouverneront après [lui], y compris avec des majorités solides, seront contraints à davantage de concertation ». Il n'y aura plus, prédit-il, de 49.3 « de facilité ».

Dans les coulisses de Transdev, le nouveau concurrent de la SNCF entre Marseille et Nice

L'arrivée du nouvel opérateur en juin 2025 s'est accompagnée de lourds investissements de la région Sud, notamment pour augmenter la fréquence de circulation, ce qui réjouit les usagers. Les salariés relèvent, eux, les dysfonctionnements d'une organisation à flux tendu, selon le monde fr. Selon d'où elle était scrutée, l'arrivée de la concurrence dans les trains français devait forcément aboutir à un miracle ou à une catastrophe. SNCF Voyageurs n'est plus aux commandes des trains entre Marseille et Nice depuis le

29 juin 2025, date à laquelle la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur en a confié, par appel d'offres, l'exploitation à Transdev Rail Sud Inter-Métropoles (TRSI), filiale de l'entreprise franco-allemande Transdev. Un contrat à 800 millions d'euros sur dix ans. Les trains roulent, n'en déplaise à ceux qui présageaient – espéraient ? – le chaos. Mais contrairement aux prévisions des « zélotes » de la concurrence, l'arrivée d'une entreprise privée n'a pas changé l'eau en vin. Réseau dans un état relatif, incidents divers ou problème d'exploitation : TRSI

se heurte aux mêmes difficultés que la SNCF avant elle. Surtout, le feu social couve dans cette jeune entreprise de 220 salariés accusée par certains d'entre eux d'avoir arraché le contrat à vil prix, à leurs dépens. Un mouvement de grève sur les salaires et les conditions de travail a été évité de justesse, samedi 7 et dimanche 8 février. Mais le préavis court jusqu'au 6 mars, et les salariés entendent maintenir la pression, fait savoir SUD-Rail, le syndicat sorti majoritaire des élections de novembre 2025. « On met en place une première vraie



société qui est extérieure au périmètre de l'opérateur historique. On avance. Le dialogue est de bonne qualité, il est équilibré entre les trois syndicats [Sud Rail, CFTD et CGT], et c'est ça qui est essentiel », fait valoir Edouard Hénaut, le directeur général de Transdev France.

L'IA générative a conquis près de la moitié des Français, selon le baromètre du numérique 2026

Les robots conversationnels ont connu une « adoption fulgurante », surtout par les jeunes, les indépendants et les CSP+. L'autre moitié de la population exprime un profond rejet, selon le monde fr. Tout a été très vite pour ChatGPT après sa sortie publique à la fin de 2022. En moins d'un an, le robot conversationnel et ses concurrents avaient séduit 20 % de la population française. Deux ans et demi après

l'émergence de ces outils, la moitié ou presque des Français les ont adoptés (48 %), révèle le baromètre du numérique dans son édition 2026, publié le 9 février par le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Crédoc). L'étude a été construite sur un échantillon représentatif de 4 145 personnes, dont 601 interrogées par téléphone afin d'inclure les laissés-pour-compte d'Internet. Cette progression « fulgurante », plus rapide que celle du

smartphone dans les années 2010, est comparable à celle observée aux Etats-Unis, selon les auteurs du rapport. Leur instantané des usages du numérique montre toutefois combien les intelligences artificielles (IA) génératives divisent les Français. Quand 85 % des 18-24 ans les emploient, seuls 15 % des plus de 70 ans en font de même. 77 % des artisans, commerçants, et chefs d'entreprise l'utilisent, comme 76 % des cadres et professions intellectuelles

supérieures, contre seulement 38 % des ouvriers. Chez les Français qui refusent de l'adopter, 75 % ne leur font pas confiance. Soit l'inverse de ceux qui les emploient et leur font confiance à 73 % – en prenant garde, toutefois, à vérifier ses réponses « souvent ou toujours » pour deux tiers d'entre eux. Lorsqu'on regarde l'ensemble de la population, l'inquiétude est palpable : seuls 44 % des sondés estiment que l'IA aura un effet positif sur leur quotidien dans les vingt

prochaines années, contre 55 % en moyenne en Europe. Un usage quotidien pour un tiers des utilisateurs Parmi les utilisateurs des IA génératives, un tiers y recourt quotidiennement. La recherche d'information est l'usage dominant, citée par 73 % d'entre eux. La plupart emploient toutefois nettement plus souvent un moteur de recherche classique, même si chez les 18-24 ans, l'usage de ces deux outils tend à s'équilibrer.

Cuba annonce aux compagnies aériennes desservant l'île une absence de kérosène pour un mois

L'île est confrontée à une très sévère crise énergétique après la fin de l'approvisionnement en pétrole par le Venezuela et les menaces de Washington de frapper de droits de douane les pays lui vendant du pétrole, selon le monde fr. Les autorités cubaines ont informé les compagnies aériennes desservant le pays que l'avitaillement en kérosène serait suspendu pour un mois à partir de lundi 9 février, minuit, en raison de la crise énergétique, selon un Notam (message publié par les agences gouvernementales de contrôle de la navigation aérienne). Le message émis par les autorités cubaines à l'intention des pilotes et des contrôleurs aériens ajoute que la pénurie de kérosène affecte tous les aéroports internationaux de Cuba. « CARBURANT JET A1 NON DISPONIBLE (carburant pour réacteurs A1 non disponible) », précise le message tel qu'il

apparaît dans la base de données de l'administration fédérale de l'aviation américaine (FAA). « L'aviation civile cubaine a notifié à toutes les compagnies qu'il n'y aurait plus d'avitaillement en JetFuel, le carburant aérien, à partir du mardi 10 février à minuit » (6 heures à Paris), a dit sous couvert d'anonymat un responsable d'une compagnie aérienne européenne à l'Agence France-Presse (AFP). « Situation critique » Ce dernier a expliqué que la mesure était annoncée, pour l'heure, pour une période d'un mois et qu'elle allait contraindre les compagnies aériennes effectuant des vols long-courriers à effectuer une « escale technique » sur les vols retour pour assurer leur ravitaillement en kérosène. Les vols régionaux devraient pouvoir poursuivre leurs liaisons normalement, a-t-il avancé. Contactée, la compagnie Air France à La Havane a répondu que

sa liaison était maintenue avec une escale technique prévue dans un autre pays des Caraïbes. « La situation à Cuba est en effet critique », a déclaré le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, lors de son point presse quotidien. « Les méthodes asphyxiantes des Etats-Unis causent beaucoup de difficultés pour le pays », a-t-il déploré en ajoutant que la Russie est en discussion avec les autorités cubaines pour apporter son assistance. Cuba est confrontée à une très sévère crise énergétique après la fin de l'approvisionnement en pétrole par le Venezuela, sous pression américaine, et les menaces de Washington de frapper de droits de douane les pays lui vendant du pétrole. Le gouvernement cubain a annoncé vendredi une batterie de mesures d'urgence, dont la semaine de quatre jours et la pratique du télétravail dans les administrations



et les entreprises d'Etat, ainsi que des restrictions des ventes de carburant, pour faire face à la crise énergétique. Réduction des services de bus et de trains La réduction des services de bus et de trains entre provinces ainsi que la fermeture de certains établissements touristiques ont également été annoncées. En matière d'éducation, les journées de cours seront plus courtes et les

universités fonctionneront sous forme semi-présentielle. Ces mesures doivent permettre d'économiser du carburant pour favoriser « la production de nourriture et la production d'électricité » et permettre « la sauvegarde des activités fondamentales qui génèrent des devises », a déclaré le vice-premier ministre, Oscar Pérez-Oliva Fraga à la télévision d'Etat.

Venezuela

L'opposant Juan Pablo Guanipa arrêté quelques heures après sa libération, l'opposition dénonce une nouvelle répression

L'ancien vice-président du Parlement a été interpellé par des hommes armés, en civil, selon son entourage et ses opposants qui ont dénoncé un enlèvement « par les forces répressives de la dictature », selon le monde fr. Juan Pablo Guanipa, figure de l'opposition au Venezuela, a été arrêté quelques heures après sa sortie de prison, dimanche 9 février, a annoncé le parquet dans un communiqué. L'ancien vice-président du Parlement, âgé de 61 ans, a été interpellé par des hommes armés, en civil, selon l'entourage de M. Guanipa, qui a dénoncé un « enlèvement ». « Le ministère public rappelle que les mesures décidées par les tribunaux sont subordonnées au strict respect des obligations imposées », a expliqué le parquet,



qui demande à la justice que M. Guanipa soit soumis à « un régime de détention à domicile ». A sa sortie, il s'était rendu à moto devant plusieurs prisons de Caracas, y retrouvant des proches de prisonniers politiques et échangeant avec la presse. Le parquet a estimé qu'il avait enfreint les conditions posées à sa

libération. « Il y a quelques minutes, [il] a été enlevé dans le quartier Los Chorros de Caracas. Des hommes vêtus en civil sont arrivés dans quatre véhicules et l'ont emmené de force », a écrit la cheffe de l'opposition et Prix Nobel de la paix 2025, Maria Corina Machado, sur X. « Nous exigeons sa libération

immédiate », a-t-elle ajouté. Le fils de celui-ci, Ramon Guanipa, a précisé pour sa part que son père avait été kidnappé « par environ dix personnes non identifiées ». Le parti de M. Guanipa, Primero Justicia, a dénoncé un enlèvement de son dirigeant « par les forces répressives de la dictature ». Quelques heures plus tôt, M. Guanipa avait été libéré de prison, à l'avant-veille du vote annoncé d'une loi d'amnistie historique au Venezuela. « Caché pendant dix mois, détenu ici pendant presque neuf mois » à Caracas, avait-il commenté dans une vidéo sur X en exhibant ce qui semblait être son ordre de remise en liberté. Trente-cinq nouvelles libérations La dernière apparition publique de l'opposant avant cette vidéo remontait au 9 janvier 2025, lorsqu'il avait accompagné

Maria Corina Machado à un rassemblement de contestataires rejetant l'investiture de Nicolas Maduro pour un troisième mandat d'affilée. Arrêté en mai 2025 sur des accusations de complot électoral, il avait par la suite été inculpé de terrorisme, blanchiment d'argent et d'incitation à la violence et à la haine. Freddy Superlano, un dirigeant de l'opposition vénézuélienne connu pour avoir remporté le poste de gouverneur de l'Etat de Barinas, la terre natale de l'ancien président Hugo Chavez, et Perkins Rocha, conseiller juridique de Mme Machado, ont également été relâchés par les autorités dimanche. Freddy Superlano, 49 ans, et Perkins Rocha, 63 ans, avaient été arrêtés il y a un an et demi, après la réélection contestée du président Nicolas Maduro le 28 juillet 2024.

Le Haut-Commissariat à la stratégie et au plan propose un droit de douane européen global de 30 % face au « rouleau compresseur chinois »

Dans un rapport publié lundi, l'organisme rattaché à Matignon estime que les mesures ciblées décidées par l'Union européenne sont insuffisantes pour lutter contre la concurrence industrielle de la Chine, selon le monde fr. Il y a d'abord cet « acteur-clé européen du secteur aéronautique

», dont l'identité n'est pas précisée, qui prévient que « le rattrapage chinois [dans son domaine industriel] suit une trajectoire comparable à celle observée dans l'automobile ». Puis cet autre, officiant dans le nucléaire cette fois, qui explique que « les acteurs chinois sont en mesure de construire jusqu'à quatre fois plus

rapidement et à des coûts jusqu'à quatre fois inférieurs, à qualité et niveau de sécurité du travail comparables ». Ces deux alertes parmi d'autres figurent dans le rapport publié lundi 9 février par le Haut-Commissariat à la stratégie et au plan, organisme public rattaché à Matignon, et témoignent de la puissance du «

rouleau compresseur » chinois lancé contre l'industrie européenne. Ce document, que Le Monde a pu consulter, met en garde, deux ans après le rapport Draghi publié en septembre 2024, sur l'avenir de la compétitivité européenne et sur la « menace systémique » que représente la stratégie de Pékin pour l'économie de l'Union

européenne (UE). « En Europe, on est focalisés ces derniers temps sur les Etats-Unis et on parle beaucoup moins de la Chine. Mais la menace chinoise est là, elle ne doit pas être banalisée et appelle à une prise de conscience nouvelle », explique le haut-commissaire, Clément Beaune.

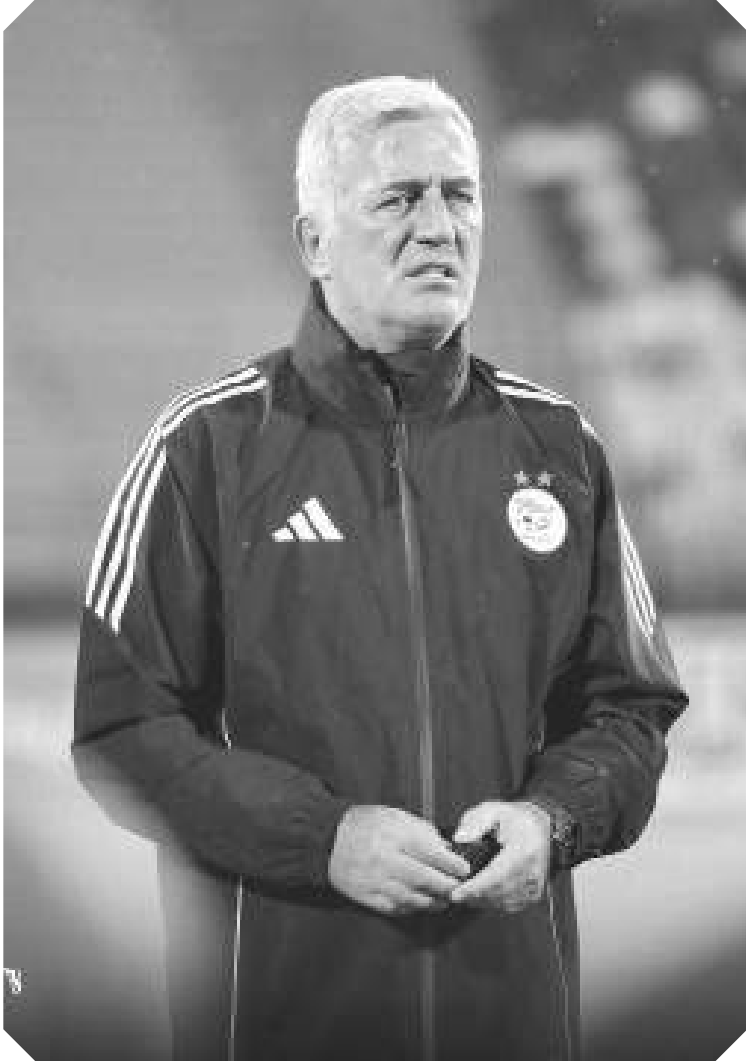
EN :
Des absents qui forcent Petkovic à revoir ses plans

À quelques mois du Mondial 2026, Vladimir Petkovic veut avant tout maintenir la stabilité de son groupe. Comme on le sait, le sélectionneur national ne prévoit pas de chambouler l'effectif et préfère continuer à travailler avec les joueurs qu'il connaît et en qui il a confiance. Pour lui, une « révolution » dans l'équipe à ce stade serait risquée et pourrait nuire à la cohésion des Verts. Depuis le retour de la dernière CAN, Petkovic observe certains jeunes talents comme le gardien Faïçal Maïtil (Stade Nyonnais, Suisse), le défenseur Elyaz Zidane (Betis Séville), l'ailier Ethan Mbappé (Lille) et le jeune Lyonnais Khalis Merah. Il n'a cependant pas encore décidé de les convoquer, et ne compte visiblement pas le faire dans l'immédiat, évitant ainsi de perturber un groupe déjà en place, en intégrant plusieurs joueurs à la fois. Victor Lekhal, qui vient d'atterrir en Arabie Saoudite, est le joueur le plus proche d'un retour, mais il n'est pas considéré comme un nouveau venu, puisqu'il a déjà évolué

avec les Verts sous Belmadi. Petkovic refuse de répéter les erreurs du passé, et de créer des tensions inutiles dans son groupe. Pour lui, l'équilibre et la stabilité priment, et seules quelques retouches ciblées sont nécessaires. Parmi les absents à récupérer, le retour de l'attaquant Amine Gouiri reste un renfort clé pour le secteur offensif, en attendant de connaître la position définitive du sélectionneur à propos de Bounedjah.

De nouveaux latéraux ?
Dans les médias, d'autres noms sont cités ça et là. Yanis Massolin (Inter Milan) en fait partie, mais surtout Yanis Zouaoui (Havre) est une option sérieuse pour le côté gauche, surtout avec la blessure de Hadjam. Sur le flanc droit, le nom de Rafik Messali (Toulouse) réapparaît, il pourrait remplacer Youcef Atal, absent pour ce stage, ces deux options s'annoncent les plus chaudes, car elles s'imposent suite aux derniers contretemps. Le mois de mars représente une opportunité pour introduire ces joueurs dans la liste élargie, aux côtés de Kevin Guitoun

ou Halaïmia. Avec la blessure d'Ethan Mbappé, le retrait officiel de Maxime Lopez et les hésitations autour d'Elyaz Zidane, Petkovic devrait se contenter d'un minimum de nouvelles arrivées et travailler principalement avec les éléments déjà présents lors de la CAN mais avec un groupe naturellement réduit, probablement composé de 25 éléments. Certains joueurs, comme Titraoui ou Lekhal, restent incontournables dans la liste élargie. Abada, récemment transféré à l'USMA, devrait faire également partie du stage, au vu des multiples défections dans l'axe, avec les blessures de Tougaï et surtout celle de Chergui. Une chose est sûre : les arrivées attendues ne seront pas spécialement un renfort, à cause des nombreuses défections. Le groupe du Mondial ne sera donc pas connu le mois prochain, mais dans certains postes, la concurrence va s'allumer. Il faudra attendre le mois de mai pour connaître le groupe qui ira défier l'Argentine de Messi en Coupe du monde.



MCA :
Boukholda, l'autre maestro du Mouloudia



Chahreddine Boukholda a illuminé la première mi-temps par son pied gauche inspiré. Au cœur de toutes les actions dangereuses, il a délivré deux passes décisives et s'est imposé comme l'homme du match avant sa sortie sur blessure. Dès le coup d'envoi, Boukholda s'est montré déterminant, distribuant le jeu avec une précision rare.

A la baguette dès le coup d'envoi
Sur le premier but, sa passe pour Ferhat a été parfaite, et Anatouf n'a eu qu'à pousser le ballon au fond des filets. La synchronisation, le timing et la justesse de sa passe ont été exemplaires, témoignant de son sens du jeu et de sa vision sur le terrain.

Avant la fin du premier acte, il a lancé Ferhat en profondeur, offrant à ce dernier une ouverture idéale pour inscrire le deuxième but. Chaque mouvement, chaque ballon touché semblait calculé et fluide, transformant le jeu offensif de son équipe en un véritable ballet collectif.

Un impact total sur le jeu offensif

Son influence ne s'est pas limitée aux actions de but. Ses déplacements, sa capacité à se rendre disponible et à créer des espaces ont permis à ses coéquipiers de mieux respirer, de combiner et de prendre confiance. La première mi-temps a été à son image : rythmée, inventive et

dangereuse pour la défense adverse. Ses passes, à la fois précises et audacieuses, ont mis Al-Hilal sous pression dès les premières minutes. Sa vision globale et son contrôle du tempo ont fait de lui le moteur du jeu du MCA.

Une blessure qui a tout changé
Malheureusement, juste après la pause, Boukholda a dû céder sa place en raison d'une blessure musculaire. Son absence a été immédiatement ressentie sur le terrain. Al-Hilal a profité de ce vide pour reprendre l'initiative, imposer son rythme et mettre son adversaire en difficulté. Les combinaisons sont devenues moins fluides, les appels moins incisifs et la créativité a fait défaut.

Avec Tabti, il est l'autre chef d'orchestre
Malgré les critiques qui ont accompagné son recrutement cet hiver, Boukholda a démontré sa valeur et son talent, s'imposant comme un joueur clé et un véritable artiste du ballon rond. En une mi-temps, il a offert spectacle, précision et génie offensif, prouvant que ses détracteurs s'étaient trompés. Sa sortie sur blessure a laissé un vide palpable, rappelant l'importance d'un joueur capable de transformer chaque action en moment mémorable et de faire vibrer le public. Le Mouloudia comptait sur un maestro, Larbi Tabti, en l'occurrence, désormais, il en a deux avec Chahreddine Boukholda.

Chahreddine

NATIONAL

Chahreddine

SPL :

Karim Benzema a rapporté 1 million d'euros à l'OL

Les petits bonheurs du mercato et l'OL ne s'y attendait certainement pas. Le dernier jour du marché hivernal, Al-Hilal a réalisé un énorme coup en récupérant Karim Benzema à Al-Ittihad. Un transfert qui n'était absolument pas prévu et qui a été réalisé après le mécontentement de KB9 concernant l'offre de prolongation. Et si CR7 s'est opposé à ce transfert géré par le PIF, l'OL s'est frotté les mains. Selon les informations du média économique Sportune, l'Olympique Lyonnais, en tant que club formateur, va recevoir un million d'euros grâce aux mécanismes de solidarité de la FIFA. La somme maximale autorisée par le règlement de la FIFA. Et avec les difficultés économiques de l'OL que l'on connaît, cette somme est plus que bienvenue.



Liga :

Kylian Mbappé furieux contre Rüdiger à l'entraînement



La crainte d'un vilain geste à l'entraînement. Avant le déplacement du Real Madrid à Valence, les Merengues ont effectué une dernière séance d'entraînement ce samedi, dans une ambiance globalement bon enfant. Mais une courte séquence n'a pas manqué de faire réagir la presse espagnole : une remontrance de Kylian Mbappé envers Antonio Rüdiger. Lors d'un toro, le Français a reproché à son coéquipier d'avoir mis un peu trop d'engagement sur son tacle. Des gestes appuyés et d'agacement, mais seulement dans le feu de l'action. Le capitaine des Bleus a pris place au milieu du toro, avant de retrouver le sourire quelques secondes plus tard.

La vilaine faute d'Endrick, expulsé directement

En pleine forme depuis son arrivée à l'OL cet hiver, Endrick était encore attendu ce samedi soir en Ligue 1 face à Nantes. Titulaire dans un rôle d'ailier droit ce soir avec la formation rhodanienne, le Brésilien s'est encore illustré. Mais pas de la bonne manière cette fois. Le buteur prêté par le Real Madrid a été expulsé après une vilaine faute sur Tabibou. Et l'arbitre de la rencontre Mathieu Vernice, qui avait donné un deuxième jaune sur cette faute d'Endrick a eu besoin de l'intervention du VAR pour revenir sur sa décision et donner un rouge direct à Endrick.





LineageOS déploie le meilleur d'Android 16 : Une seconde jeunesse pour ces millions d'appareils

Google tentait de les étouffer en ralentissant l'accès au code source. LineageOS vient de prouver que les ROMs customs ne se laisseront pas enterrer si facilement. La version 23.2 débarque avec ce qu'Android 16 a de plus pertinent sous le capot.

LineageOS publie la version 23.2 de sa ROM alternative, quatre mois après la sortie de LineageOS 23.0 qui avait dû faire l'impasse sur Android 16 QPR1 faute d'accès au code source. Ce retard n'était pas un choix : Google avait décidé de ne plus publier le code d'AOSP qu'à un rythme semestriel, laissant les développeurs indépendants sur le carreau. Mais cette fois, le code a fini par arriver. LineageOS ajuste sa stratégie en

conséquence : les versions majeures sortiront désormais tous les six mois, calées sur le calendrier imposé par Mountain View, tandis que les correctifs de sécurité continueront chaque mois. Material 3 Expressive et personnalisation totale des paramètres LineageOS 23.2 intègre le style visuel Material 3 Expressive, cette refonte graphique que Google a déployée sur ses Pixel avec Android 16 QPR1. Les applications système comme la calculatrice ou le lecteur de musique héritent des animations retravaillées, des effets de flou en arrière-plan et d'une typographie plus soignée. Ce qui relevait de l'exclusivité Pixel il y a quelques semaines devient accessible aux smartphones abandonnés par leurs constructeurs.

L'autre ajout notable concerne le panneau de paramètres rapides, entièrement personnalisable. Google a introduit cette fonctionnalité avec Android 16 QPR1, Samsung l'a reprise dans One UI 8.5. LineageOS suit le mouvement et permet de réorganiser, ajouter ou retirer les tuiles selon vos besoins. Fini les menus figés où la moitié des raccourcis ne sert jamais. Le thème sombre gagne aussi en profondeur avec une option « étendue », et les utilitaires de gestion de fichiers dans l'espace privé se renforcent pour mieux isoler vos données sensibles.

Un calendrier contraint mais pas paralysé

Ce passage à une cadence semestrielle n'est pas une décision libre. C'est une adaptation for-



cée au nouveau rythme d'AOSP. LineageOS ne peut plus coller aux sorties Pixel comme avant. Les mises à jour intermédiaires resteront dans les tiroirs de Google pendant des mois avant que le code ne soit publié. Ce décalage structurel désavantage les ROMs alternatives face aux versions officielles, mais l'équipe LineageOS a choisi de composer

avec cette contrainte plutôt que d'abandonner. La version 23.2 prouve que le projet tient encore debout malgré les obstacles. Les smartphones compatibles avec LineageOS 23.0 peuvent migrer vers cette nouvelle mouture, avec les améliorations de QPR1 en prime. Reste que ce fonctionnement par à-coups impose une course permanente pour rattraper le retard. Google garde la main sur le tempo, et les développeurs indépendants suivent la cadence qu'on leur impose. La preuve par l'exemple que Google n'a pas encore gagné cette bataille, même s'il contrôle désormais le chronomètre.

Safari va enfin jouer dans la cour de Chrome et Firefox

Safari a longtemps été pointé pour ses lacunes en compatibilité web. Le navigateur d'Apple vient de refermer cet écart avec une progression spectaculaire dans le cadre d'Interop 2025, passant de 43% à 99% de réussite aux tests d'interopérabilité. Une performance qui dépasse celle de tous les autres navigateurs sur l'année écoulée. Le sommet Interop 2025 réunit Apple, Bocoop, Google, Igalia, Microsoft et Mozilla pour harmoniser le web. Lancé en 2022 avec la première édition du benchmark co-développé par ces géants de la tech, ce consortium choisit chaque année des zones prioritaires où l'interopé-

tabilité pose problème aux développeurs. Puis les participants coordonnent le travail technique pour y remédier. Pour cette quatrième édition, le groupe a sélectionné 19 domaines prioritaires et 5 zones d'exploration couvrant CSS, JavaScript, les API web et les performances.

Des investissements massifs pour rattraper Chrome et Firefox

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Début 2025, seulement 29% des tests sélectionnés passaient simultanément sur tous les navigateurs. Fin 2025, ce taux atteint 97% pour les versions stables de Chrome, Edge, Firefox et Safari. Les versions

expérimentales (Chrome Canary, Edge Dev, Firefox Nightly et Safari Technology Preview) frôlent toutes les 99%. L'équipe développant WebKit, le moteur de Safari, reconnaît avoir consenti des « investissements d'ingénierie significatifs » sur des domaines qu'Apple savait problématiques. Et cette approche marque une avancée non négligeable. Par le passé, l'équipe privilégiait ses propres priorités plutôt qu'une compatibilité maximale avec les standards. Et le moins qu'on puisse dire, c'est que les efforts ont été récompensés : le navigateur enregistre donc une progression de 56 points en une seule année.

Concrètement, sous le capot, parmi les 19 domaines prioritaires traités, trois technologies émergentes ont été proprement standardisées. Il y a tout d'abord l'Anchor Positioning qui simplifie l'affichage des bulles d'aide, menus déroulants et info-bulles : les développeurs peuvent désormais les positionner directement en CSS, sans ajouter de code JavaScript complexe. Les Same-document View Transitions permettent de créer des animations fluides lorsqu'on passe d'une page à une autre sur un site, une fonction que Safari 18.0 et 18.2 intègrent depuis l'automne 2024. Enfin, la Navigation API facilite la gestion des déplacements dans

les applications web qui fonctionnent sur une seule page, disponible depuis Safari 26.2. Cette harmonisation réduit la fragmentation du web, qui contraignait jusqu'ici les développeurs à coder des solutions spécifiques selon les navigateurs. Étant donné la position dominante de Safari sur iOS - et les difficultés d'y porter d'autres moteurs de rendu - l'écart observé constituait un frein majeur à l'adoption de fonctionnalités web modernes. Avec cette convergence, le code écrit une fois devrait désormais fonctionner partout de manière identique.

Faites de vos mots des tubes avec l'IA

La révolution musicale est sur Discord

Créer de courtes chansons du style de votre choix grâce à l'IA ? C'est possible, et c'est sur Discord que la magie opère. Suno.ai, voilà la dernière trouvaille en matière d'IA et de musique. Dire que l'IA révolutionne tout ce qu'elle touche, c'est certainement formuler une affirmation un peu pressée. Dire en revanche qu'elle change notre manière de concevoir certains champs d'application est plutôt réaliste. Parmi ceux-là, la musique en est un, bien que plus faiblement investie par les acteurs de secteur que d'autres domaines.

Certaines applications peuvent déjà générer de la musique par IA (Aimi par exemple, ou encore MusicLM de Google), mais leur accès est plutôt restreint. Suno.ai est accessible facilement par un serveur Discord (voir source en bas de l'article), et elle est capable de générer de courts morceaux à partir d'un texte que vous lui donnez.

La musique sans expertise

La start-up derrière ce projet, comme on aurait pu s'en douter, a développé son application dans une approche purement démocratique. Pas besoin d'être musicien ou de connaître son solfège

pour s'en servir, il suffit de savoir taper sur un clavier. Et encore, si vous n'avez pas d'idée pour les paroles, le bot du serveur est capable de se mettre en lien directement avec ChatGPT, et vous aurez juste à choisir le style musical. Pour ce faire : Entrez sur le serveur Discord ; Rejoignez l'un des salons « Generate » ; Tapez sur votre clavier la commande « /chirp » ; Une fenêtre va s'ouvrir, et vous pourrez taper ou copier-coller votre texte, et lui indiquer quel style de musique vous souhaitez. Validez ;

Quelques instants après, le bot vous répond, et votre musique est prête. Une expérience amusante, mais imparfaite Suno fonctionne très bien pour le moment et permet de générer beaucoup de styles différents. À part des demandes très spécifiques de certains utilisateurs, nous n'avons pas remarqué de bizarreries. Le résultat est convaincant, mais la compression audio est très importante. Les voix sont mises très en avant, et l'arrangement musical global peut sonner assez brouillon. Évidemment, le résultat est toujours plus

convaincant en anglais, puisque si vous tapez un texte en français, l'IA est un peu aux fraises. Cela rappellera à certains la belle époque des premières synthèses vocales, où les programmes ne différenciaient pas les langues et où tout texte était prononcé avec un fort accent américain. Suno.ai (en bêta actuellement) est pour le moment parfaitement fonctionnelle, même si la marge d'amélioration est encore grande. Elle ne remplacera jamais un artiste en chair et en os, mais elle s'avère simple et très amusante à utiliser.



Tiaret au cœur de la création

Lancement de la première rencontre nationale des jeunes plasticiens



Sara Boueche

Ville emblématique de l’histoire artistique algérienne, Tiaret, terre natale de figures majeures des arts plastiques telles qu’Abdelhak Chaouch et Ahmed Benalou, s’apprête à accueillir un événement d’envergure dédié à la jeune création. La cité des Rostémides confirme ainsi sa vocation culturelle en abritant la première rencontre nationale des jeunes plasticiens, prévue du 7 au 11 février 2026 à la Maison de la culture Ali Maâchi.

Initiée par la direction de la culture en partenariat avec l’association Rawafid El Ibdâa et la Maison de la culture Ali Maâchi, cette manifestation s’inscrit sous le thème : « L’art plastique : message

esthétique et humanitaire ». Elle ambitionne de dépasser le cadre d’une simple exposition pour devenir un espace de réflexion, d’échange et d’expérimentation, où la création artistique dialogue avec les préoccupations sociales et humaines contemporaines.

Une dizaine de jeunes talents issus de différentes wilayas du pays prendront part à cette rencontre. Le programme prévoit des ateliers pratiques, des tables rondes, ainsi que des expositions collectives favorisant la transmission des savoir-faire et la confrontation des expériences. Cette dynamique interrégionale vise non seulement à valoriser la production des jeunes plasticiens, mais aussi à renforcer les réseaux de coopération entre

artistes émergents.

Au-delà de l’événement ponctuel, cette initiative s’inscrit dans une vision plus large de structuration du champ artistique local. Les plasticiens de Tiaret nourrissent en effet l’espoir de voir aboutir prochainement l’ouverture de l’annexe des Beaux-Arts, appelée à consolider durablement la formation et la professionnalisation des créateurs.

Entre héritage et modernité, Tiaret affirme ainsi son rôle de pôle culturel incontournable. En plaçant la jeunesse au centre de son projet artistique, la ville réaffirme que la création plastique demeure un levier essentiel de dialogue, d’innovation et de rayonnement culturel.

Institut du monde arabe

Une fondation stratégique à la gouvernance fragile et dépendante de l’État

Sara Boueche

Fondé en 1980 dans le cadre d’un partenariat entre la France et vingt-deux pays arabes, l’Institut du monde arabe (IMA) occupe une place singulière dans le paysage culturel français. À la fois musée, bibliothèque et centre de diffusion linguistique et artistique, l’établissement se présente comme un pont durable entre les cultures. Toutefois, derrière ce rôle diplomatique et culturel affirmé, se cache une gouvernance complexe, marquée par une forte dépendance à l’égard de l’État français et un désengagement progressif de ses partenaires arabes.

Longtemps présidé par Jack Lang, en poste depuis 2013, l’IMA n’est pas une institution publique au sens strict. Il est juridiquement constitué en fondation privée reconnue d’utilité publique. Pourtant, ses liens avec l’administration française, notamment avec le ministère de l’Europe et des Affaires étrangères, sont étroits. La démission annoncée de son président, dans un contexte de pression politique et judiciaire, a remis en lumière les fragilités

structurelles de cette institution emblématique.

Une autonomie juridique, mais une tutelle de fait

Contrairement à de nombreux établissements culturels nationaux, l’IMA ne relève pas directement de la tutelle de l’État. Son statut repose sur une fondation privée issue d’un accord international visant à renforcer la coopération culturelle entre la France et le monde arabe. Néanmoins, la réalité institutionnelle révèle une proximité forte avec les pouvoirs publics.

La nomination du président de l’IMA est décidée par le président de la République puis validée par le conseil d’administration, au sein duquel siègent notamment des représentants du Quai d’Orsay. Selon la Cour des comptes, le ministère intervient régulièrement dans les orientations stratégiques de l’institut et entretient un dialogue constant avec sa direction. Si cette relation « ressemble à une tutelle », le rapport précise néanmoins que ce terme reste juridiquement impropre pour qualifier les liens entre une fondation privée et

l’administration de l’État.

Cette situation intermédiaire place l’IMA dans une configuration institutionnelle ambiguë : officiellement autonome, mais fonctionnellement encadrée par les autorités publiques françaises.

Une dépendance financière structurelle

La fragilité principale de l’IMA demeure d’ordre financier. Le ministère de l’Europe et des Affaires étrangères constitue son premier bailleur de fonds. La subvention annuelle, estimée à plus de 12 millions d’euros, représente la principale ressource de fonctionnement de l’établissement. Les autres recettes proviennent des activités commerciales, de la billetterie, ainsi que du mécénat privé, dont le niveau reste limité, notamment de la part de groupes comme TotalEnergies.

La Cour des comptes souligne que cette dépendance rend l’IMA vulnérable aux arbitrages budgétaires de l’État. Elle pèse également sur sa capacité à développer une stratégie pleinement autonome, dans

un contexte où l’institution connaît de manière récurrente des tensions de trésorerie et des déficits structurels.

Le retrait progressif des partenaires arabes

À l’origine, la gouvernance et le financement de l’IMA reposaient sur un équilibre entre la France et les pays membres de la Ligue arabe. Ces derniers devaient contribuer à hauteur de 40 % aux frais annuels de fonctionnement. Sur le plan institutionnel, leur rôle demeure important puisque la moitié des sièges du conseil d’administration est occupée par des diplomates arabes.

Dans les faits, cependant, cette participation financière s’est largement érodée. Selon la Cour des comptes, les États partenaires ont cessé de verser leurs contributions régulières. Le soutien arabe prend désormais la forme d’aides ponctuelles émanant principalement de pays comme l’Arabie saoudite, le Qatar ou le Koweït.

Au-delà des aspects budgétaires, l’institution observe également un désengagement progressif dans les projets culturels et stratégiques. Ce recul fragilise

la vocation initiale de l’IMA, conçue comme un espace de coopération équilibrée entre la France et le monde arabe.

Un modèle à repenser

Entre dépendance financière, gouvernance hybride et retrait de ses partenaires fondateurs, l’Institut du monde arabe se trouve aujourd’hui à un tournant. Si son rôle culturel et diplomatique demeure central, la pérennité de son modèle nécessite une clarification de son statut, une diversification de ses ressources et une redéfinition de sa coopération avec les pays arabes.

L’enjeu dépasse la seule gestion administrative : il touche à la capacité de l’IMA à continuer d’incarner un espace crédible de dialogue entre les cultures, dans un contexte international où la diplomatie culturelle reste un instrument stratégique majeur.



« Hola Frida » Quand l'enfance de Frida Kahlo devient un manifeste de résilience et de créativité

Sara Boueche

Le long métrage d’animation *Hola Frida*, réalisé par Karine Vézina et André Kadi et sorti le 4 février, propose une immersion sensible et originale dans l’enfance de la célèbre peintre mexicaine Frida Kahlo, à Coyoacán. Le film brosse le portrait d’une fillette vive, curieuse et singulière, qui affronte très tôt les épreuves de la vie grâce à une imagination foisonnante et une créativité instinctive. Distribué en Suisse un an après sa sortie en France, *Hola Frida* s’inspire librement de l’album jeunesse *Frida*, c’est moi de Sophie Faucher, illustré par Cara Carmina. L’œuvre cinématographique explore la manière dont la jeune Frida apprend à composer avec la poliomyélite et avec sa différence, transformant la contrainte physique en moteur d’expression artistique. Plus qu’un simple récit biographique, le film met en lumière la construction intérieure d’une future artiste, encore

enfant, mais déjà habitée par une force singulière. Contrairement à de nombreux biopics consacrés à Frida Kahlo notamment *Frida* de Julie Taymor (2002) avec Salma Hayek, Vézina et Kadi choisissent de s’éloigner des épisodes les plus célèbres de sa vie adulte. Si le film s’ouvre et se clôt sur Frida Kahlo mûre, l’essentiel de la narration se concentre sur les années d’enfance, juste avant l’accident qui la conduira à se consacrer à la peinture. Ce parti pris confère au récit une dimension intimiste et pédagogique, centrée sur la naissance d’un regard et d’une sensibilité.

Une œuvre de sensibilisation et d’émancipation

Olivia Ruiz prête sa voix à Frida Kahlo adulte et signe également les chansons du film, apportant une tonalité musicale délicate et identitaire à l’ensemble. L’univers visuel, riche en couleurs, évite toute imitation directe de l’esthétique picturale de Kahlo pour privilégier la représentation du monde intérieur de l’enfant, fait de rêves, de symboles et



d’élans imaginatifs. *Hola Frida* met en scène le combat quotidien de la jeune héroïne face à la douleur physique, aux regards moqueurs et aux limites imposées par son corps. À travers cette trajectoire, le film souligne sa détermination à se réapproprier son existence, illustrant une résilience précoce et une volonté d’émancipation

remarquable. Au-delà du destin individuel, l’œuvre aborde des enjeux sociaux contemporains : la différence, l’inclusion scolaire, la place des filles, et la lutte contre les discriminations. En choisissant le prisme de l’enfance, le film sensibilise petits et grands à la question du handicap et à la nécessité de construire des

espaces éducatifs plus justes et bienveillants. Ainsi, *Hola Frida* ne se contente pas de raconter une enfance hors norme ; il propose une véritable réflexion sur la capacité de l’imaginaire à transformer l’épreuve en puissance créatrice, faisant de la jeune Frida Kahlo une figure universelle de courage et de liberté.

L'authenticité de deux Van Eyck remise en question

Sara Boueche

L’intelligence artificielle s’impose désormais comme un acteur inattendu dans le champ de l’histoire de l’art. Deux tableaux jusqu’alors attribués au maître flamand du XVe siècle Jan van Eyck, conservés respectivement à Philadelphie et à Turin, voient aujourd’hui leur authenticité sérieusement contestée à la suite d’analyses fondées sur l’IA. Les deux œuvres, intitulées *Saint François d’Assise* recevant les stigmates, sont exposées au Philadelphia Museum of Art aux États-Unis et aux Musées royaux de Turin en Italie. Longtemps considérées comme issues de la main de Van Eyck, elles font désormais l’objet d’un nouvel examen critique. Selon une enquête du Guardian, la société suisse Art Recognition, en collaboration avec l’Université de Tilburg aux Pays-Bas, a soumis ces tableaux à une expertise reposant sur l’intelligence artificielle afin d’évaluer leur paternité artistique.

Grâce à des algorithmes capables d’analyser le style pictural, la composition et les micro-caractéristiques du geste, l’IA compare les œuvres à un corpus de références certifiées de l’artiste. Les résultats se révèlent particulièrement sévères : la peinture conservée à Philadelphie présenterait une probabilité négative de 91 %, tandis que celle de Turin atteindrait 86 %. Autrement dit, selon ces analyses, la possibilité que Jan van Eyck ait lui-même exécuté ces tableaux demeure très faible.

Vers des œuvres d’atelier plutôt que du maître

Pour plusieurs spécialistes, ces conclusions ne constituent pas une rupture totale, mais plutôt une confirmation d’hypothèses déjà formulées. Till-Holger Borchert, expert reconnu de Jan van Eyck et directeur du musée Suermondt-Ludwig à Aix-la-Chapelle, estime que ces œuvres pourraient relever d’un travail d’atelier. Elles auraient ainsi été produites sous la supervision du peintre, par ses collaborateurs ou ses élèves, sans être

nécessairement exécutées par sa propre main. Le chercheur reconnaît toutefois être surpris par le caractère catégorique des résultats fournis par l’intelligence artificielle. Si celle-ci ouvre de nouvelles perspectives méthodologiques, elle ne saurait pour autant se substituer entièrement à l’expertise humaine, fondée sur l’histoire, la technique et le contexte culturel. Cette affaire illustre ainsi un tournant majeur : l’IA ne se contente plus d’assister la recherche, elle participe désormais à la relecture critique du patrimoine artistique mondial. Entre innovation technologique et prudence scientifique, l’histoire de l’art entre dans une nouvelle ère où l’authenticité se redéfinit à la croisée des algorithmes et du regard des experts.

Citations

“ Ils ne savaient pas que c’était impossible, alors ils l’ont fait. ”

Mieux vaut prendre le changement par la main avant qu'il ne nous prenne par la gorge

- Winston Churchill



Aspartame : danger, cancer, produits, c’est quoi ?

L’aspartame est un édulcorant artificiel sucré accusé de favoriser le cancer. Longtemps privilégié par les personnes désireuses de maigrir, l’aspartame est aujourd’hui en perte de vitesse du côté des consommateurs à cause de ses possibles risques de cancer reconnus en 2023. Cette année-là, il a été officiellement été classé comme «peut-être cancérigène» par le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) de l’Organisation Mondiale de la Santé (OMS). En janvier 2025, la Ligue contre le cancer, Foodwatch et Yuka ont lancé une pétition pour demander son interdiction dans nos aliments et boissons. Définition:c’estquoil’aspartame? L’aspartame est un édulcorant artificiel au goût sucré qui se présente sous la forme d’une poudre blanche inodore. La première autorisation de mise sur le marché de cet édulcorant a été accordée aux Etats-Unis par la Food and Drug Administration (FDA) en 1974. Ses avantages : il est faible en calories et a un pouvoir sucrant environ 200 fois supérieur à celui du sucre. On le trouve comme additif alimentaire dans la fabrication



d’un grand nombre de boissons et d’aliments «light», ainsi que dans certains médicaments. Quelle est la composition de l’aspartame ? L’aspartame est un dipeptide composé de deux acides aminés : la L-phénylalanine, sous forme d’ester méthylrique, et l’acide L-aspartique. Il est référencé dans l’Union européenne par le code E 951. Dans quels produits trouve-t-on de l’aspartame ? L’aspartame est principalement retrouvé dans :

- les sodas édulcorés comme Coca-Cola Zero, Orangina Zero, Limonade Zero, Pepsi Max, Sprite Zero
- lesboissonsénergisantes

- les édulcorants de table (de type sucrettes)
- les produits laitiers édulcorés comme les yaourts 0% Yoplait
- les chewing-gum (Mentos par exemple)

On peut aussi le retrouver, mais c’est moins fréquent, dans des biscuits et chips. L’application gratuite Open Food Facts permet de repérer les produits disponibles sur le marché et qui en contiennent. L’aspartame est-il autorisé en cas de diabète ? «Ce qui est scientifiquement prouvé c’est que l’excès de sucre et de boissons sucrées a des effets délétères sur le risque de diabète, et plus généralement sur la santé

: mortalité cardio-vasculaire, l’hypertension, caries, maladie du foie gras... » énumère le Dr Mathilde Touvier. Les patients diabétiques pourraient donc être tentés de se tourner vers des produits édulcorés. Un juste équilibre est à trouver, en concertation avec leur médecin et/ou diabétologue. Dans l’état actuel, les autorités de santé n’encouragent pas la substitution du sucre par des édulcorants. Y a-t-il des dangers à consommer de l’aspartame ? Des risques potentiels sur le microbiote ont été mis en évidence dans des études expérimentales réalisées chez l’animal. Des risques de cancer, de maladie cardiovasculaire et de diabète ont aussi été suggérés. La dose journalière admissible d’aspartame est de 0 à 40 mg par kilogramme de poids corporel. Pour l’OMS «une personne peut consommer de l’aspartame sans risque dans la limite de cette quantité journalière». Par exemple, avec une canette de boisson gazeuse light contenant 200 ou 300 mg d’aspartame, un adulte pesant 70 kg devrait consommer plus de 9 à 14 canettes par jour pour dépasser la dose journalière admissible, en supposant aucun autre

apport en aspartame provenant d’autres sources alimentaires. L’aspartame favorise-t-il le risque de cancer ? L’OMS et le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) ont classé l’aspartame comme «peut-être cancérigène» en 2023. En 2022, les résultats de chercheurs français publiés dans la revue Plos Medicine, ont mis en évidence une association entre la consommation d’édulcorants et un risque accru de cancer. «Dans cette étude, les localisations de cancers pour lesquelles des liens ont été notés étaient plus spécifiquement les cancers du sein, et ceux liés à l’obésité, c’est-à-dire les cancers pour lesquels l’obésité est un facteur de risque», souligne notre interlocutrice. Selon Philippe Bergerot, président de la Ligue contre le cancer cité par Franceinfo, il n’y a «aucune raison de permettre que les gens soient exposés à un risque de cancer tout à fait évitable».

Le café peut augmenter le cholestérol Voici le nombre de tasses à ne pas dépasser pour protéger le coeur



A l’origine, le café était considéré, notamment en Italie et en Grèce, comme un médicament pour soulager les douleurs, la goutte

et les problèmes digestifs. Ce n’est que dans un second temps qu’on a pris l’habitude de le boire pour le plaisir, au petit-déjeuner, à la fin d’un

repas ou quand on reçoit quelqu’un. Ceci dit, le café n’a pas toujours bonne réputation : «On lui reproche par exemple d’être mauvais pour le cœur, susceptible de favoriser les palpitations, l’hypertension ou l’hypercholestérolémie, mais voici mon avis en tant qu’infirmière en cardiologie», amorce Jeanne Vicair, chargée de santé publique. En quantité modérée, le café (noir, donc non sucré et sans lait) est bénéfique pour le cœur. «La caféine est un vasodilatateur naturel qui aide à lutter contre le stress oxydatif par ses effets antioxydants et anti-inflammatoires, ce qui retarde la progression de plusieurs phénomènes néfastes pour le cœur et les vaisseaux comme l’athérosclérose ou la résistance à l’insuline», confirme notre interlocutrice.

De plus, c’est une boisson qui accélère le métabolisme et stimule la combustion des graisses, ce qui contribue à une bonne santé cardiovasculaire. En revanche, à fortes doses, le café devient mauvais pour le système cardiovasculaire. «Le fait de consommer trop souvent du café favorise l’augmentation du taux de cholestérol dans le sang, notamment le «mauvais» cholestérol» poursuit notre experte. Une étude publiée dans le BMJ Journals a montré que les sujets buvant au moins 3 tasses d’espresso par jour avait un taux de cholestérol total plus élevé que ceux qui consommaient moins de 3 tasses. Selon notre experte en cardiologie et l’Agence Européenne pour la Sécurité des Aliments (EFSA), on peut boire jusqu’à 400 mg de caféine par jour (200 mg pour les femmes enceintes ou

allaitantes), soit l’équivalent de 5 tasses d’espresso (60 ml) ou 3 mugs de café filtre ou instantané (200 ml), idéalement sans ajout de sucre, d’édulcorants (sucrètes...), de lait ou de crème. Il faut faire attention au café dit «bouilli», un type de café grossièrement moulu que l’on vient faire infuser dans une cafetière à piston. Ce café contient des teneurs plus élevées en cafestol et en kahweol et serait associé à un taux de cholestérol sanguin moyen plus élevé. En fait, «plus la méthode d’infusion est non filtrée, plus la teneur en diterpènes du café fini sera élevée et plus le cholestérol augmentera», concluent les chercheurs.



«Cub cut»

Le carré ultra tendance et facile à coiffer qui va à tout le monde

Pour changer de style et avoir moins chaud cet été, vous avez décidé d'opter pour un carré. Si votre choix n'est pas encore arrêté sur une coupe en particulier, découvrez l'option «cub cut», le carré en vogue et facile à coiffer. Si vous aimez changer de look au rythme des saisons, la saison estivale pourrait vous donner des idées. Pourquoi ne pas célébrer les beaux jours en adoptant une coupe au carré tendance ? Avec le retour du soleil et la hausse des températures, rien de mieux que quelques coups de ciseaux pour apporter un peu de fraîcheur à sa coupe et redonner force et vitalité à ses longueurs. Vous avez envie d'opter pour un carré ? A chaque type de cheveux le sien ! Si le box bob ou encore le bullet bob séduisent les personnes aux cheveux fins et que le curly bob convient aux cheveux bouclés, il existe des coupes particulièrement tendance cet été, comme le 90s heartthrob bob, qui a en plus



l'avantage d'être facile à coiffer. Vous voulez miser sur une coupe plus versatile qui va à tout le monde ? Vous pouvez miser sur le «bullet bob», mais aussi de la «cub cut», l'un des carrés stars des salons de coiffures. Carré tendance : qu'est-ce que la «cub cut» ? Souvenez-vous de la wolf cut, de la coupe mullet ou encore de la coupe shag, qui ont marqué les tendances de l'année 2022. Imaginez maintenant un parfait mélange entre ces trois coupes de cheveux et vous obtenez la «cub cut». On parle donc ici d'une coupe de cheveux avec différentes longueurs, pour apporter beaucoup de mouvement et de texture. La seule différence entre ces trois coupes et la cub cut, c'est la longueur globale. En effet, il s'agit ici d'une coupe plus courte, qui s'arrête au niveau des épaules pour la partie la plus longue et qui remonte progressivement au niveau du menton, des tempes etc.

Sophia Hilton, fondatrice du salon londonien Not Another Salon, explique dans Stylist que cette coupe de cheveux donne un effet coiffé décoiffé très tendance. De ce fait, elle correspond parfaitement aux personnes qui ne souhaitent pas passer trop de temps à se coiffer et qui raffolent des looks un peu plus casual, comme le «messy bun». De plus, elle convient à toutes les natures de cheveux. Alors, comment ne pas craquer ? **Comment coiffer la «cub cut» pour un carré au top ?** Le principe de cette coupe de cheveux est de maintenir un maximum de mouvement «naturel». Ainsi, il faut éviter autant que possible l'utilisation d'appareils chauffants et de mouvements qui vont trop «structurer» la coupe. L'idéal, selon Sophia Hilton ? Utiliser un diffuseur de chaleur, qui va sécher vos cheveux, les coiffer et leur apporter un côté coiffé décoiffé canon, sans en faire trop.

«Tantouring»

Voici l'astuce super simple pour se réveiller avec un teint bronzé et sculpté



Pour un visage sculpté et des traits mis en valeur sans maquillage, testez la technique du tantouring. On vous explique de quoi il s'agit. Se réveiller avec une mine radieuse, un teint hâlé, et surtout un visage sculpté, comme si vous aviez mis de la poudre bronzante. Vous en rêvez, mais cela vous semble impossible ? Et bien détrompez-vous. Une nouvelle technique fait le buzz sur les réseaux sociaux : il s'agit du «tantouring», et cette méthode permet d'obtenir cet effet bronzé et lifté sans maquillage.

«Tantouring» : quelle est cette

méthode pour sculpter son visage ?

Contraction du mot anglais «tan», qui signifie «bronzage» et «contouring», le tantouring est une astuce qui consiste à faire un contouring avec son autobronzant. Le contouring permet de redéfinir la structure de son visage en créant de la dimension. On «imite» l'ombre naturelle de certaines zones afin de les creuser et mettre ainsi en valeur les pommettes, affiner le nez, étirer le regard ou encore réduire la taille d'un front par effet d'optique. Alors que vous avez peut-



être l'habitude de faire votre contouring avec un maquillage prévu à cet effet dans les tons marron, avec une texture crémeuse ou poudrée, l'idée avec le tantouring est de reproduire les mêmes gestes mais sans maquillage, avec de l'autobronzant, de façon à obtenir une peau hâlée sur des endroits stratégiques. Vous obtiendrez un résultat ultra

naturel et semi-permanent, qui va durer plusieurs jours. **Comment réaliser le «tantouring» parfait ?** Sur son compte Tik Tok, la maquilleuse professionnelle India Excell montre en vidéo sa façon de faire son «tantouring». Elle commence par appliquer sur tout le visage quelques gouttes de sérum autobronzant qu'elle mélange à sa crème hydratante.

Cela lui permet d'avoir une base de teint légèrement hâlée. Elle se munit ensuite d'un pinceau large et avec un bout arrondi et une mousse autobronzante. Elle se sert du bouchon du flacon comme réceptacle pour déposer la matière et prélever facilement un peu d'autobronzant avec le pinceau. L'experte dépose l'autobronzant au niveau des tempes, sur les pommettes, au sommet du front, des racines des cheveux et le long des mâchoires. Puis India Excell termine en estompant toute la matière en tapotant avec une éponge à maquillage pour obtenir un résultat ultra naturel sans démarcations ni taches. Enfin, avec un pinceau plus précis, elle dépose de l'autobronzant le long des arêtes du nez, sur les paupières et autour des lèvres pour les rendre plus pulpeuses. Selon l'autobronzant que vous utilisez, vous devrez ensuite rincer votre visage après quelques heures ou une nuit de sommeil. Vous aurez une mine radieuse dès le matin, sans maquillage !

Bad Bunny transforme la mi-temps du Super Bowl en ode à l'Amérique latine

Le chanteur Bad Bunny a transformé dimanche le spectacle de la mi-temps du Super Bowl en célébration de son archipel natal et de l'Amérique latine toute entière, sans évoquer Donald Trump ou sa politique migratoire.

L'événement était l'un des plus attendus de l'histoire du Super Bowl Halftime Show, le concert organisé lors de la finale de la ligue de football américain NFL, à Santa Clara (Californie). La dimension politique potentiellement explosive s'ajoutait à l'attrait de celui qui est aujourd'hui l'artiste le plus populaire au monde, composant un cocktail jamais vu jusqu'ici. Mais s'il a bien amené sur la pelouse du Levi's Stadium ses chansons engagées et son univers culturel, quasiment intégralement en espagnol, Benito Antonio Martinez Ocasio, son vrai nom, a évité les critiques et les mises en accusation. Apparition de Lady Gaga Accompagné en permanence d'une troupe de danseurs, Bad Bunny s'est promené dans les allées d'un village portoricain recréé pour l'occasion, avec salon de beauté, vendeur de glaces (piraguas) ou joueurs de domi-



nos, en interprétant plusieurs de ses standards. «Titi Me Pregunto», «Nuevayol» ou «Monaco» ont ainsi résonné dans l'enceinte, tandis que se déhanchaient une impressionnante brochette d'invités de marque du monde hispanique au sens large, de l'acteur Pedro Pascal à la chanteuse Karol G, en passant par Cardi B. La plus grande surprise sera venue de l'apparition de Lady Gaga, qui a livré une convaincante version salsa de son titre à

succès «Die With A Smile», Bad Bunny s'étant substitué à Bruno Mars pour l'occasion. «God Bless America» Vêtu d'un costume croisé blanc crème et de baskets assorties, Bad Bunny ne s'est jamais départi de son habituelle décontraction et a régalié le public de quelques facéties, notamment l'écroulement (préparé) du toit d'un cabanon sur lequel il se trouvait. Il a conclu le spectacle en dé- tournant le «God Bless Ameri-

ca» (Dieu bénisse l'Amérique) si cher à beaucoup aux Etats-Unis pour en faire un slogan à la gloire de tout le Continent, avec une procession de drapeaux latino-américains. Critiques envers la politique de Donald Trump Assez tôt dans sa carrière, le natif de Bayamon s'est positionné sur le terrain politique, avec le titre «Afilando Los Cuchillos» (2019), réclamant le départ du gouverneur de Porto Rico Ricardo Rossello, accusé de corruption et qui finira par démissionner. Il évoquera ensuite, pêle-mêle, surtourisme, immigration, racisme ou gentrification, jusque dans son opus le plus récent, le conceptuel «Debi Tirar Mas Fotos», le plus engagé de tous. Au passage, le trentenaire fantasque a régulièrement dénoncé, entre autres, la ligne dure de Donald Trump sur l'immigration avec, en point d'orgue, sa sortie, il y a une semaine, lors de la cérémonie des Grammy Awards, récompenses de la musique américaine. **Personne ne comprend un mot de ce que dit ce type** Donald Trump n'a d'ailleurs pas tardé avant de réagir, qualifiant ce dimanche d'«affront à la grandeur de l'Amérique» le concert.

«Personne ne comprend un mot de ce que dit ce type», a écrit le chef de l'Etat américain sur son réseau Truth Social, quelques minutes après la fin du spectacle, Bad Bunny chantant et s'exprimant quasi-exclusivement en espagnol, parlé par plus de 41 millions de personnes aux Etats-Unis, selon des chiffres officiels. **«Nous ne sommes pas des animaux»** Dès l'annonce de son invitation à Santa Clara, fin septembre, plusieurs élus et personnalités de la droite américaine avaient condamné la sélection de Bad Bunny et du groupe de rock Greenday, critique du président Donald Trump, lequel avait parlé d'«horrible choix». Une pétition demandant le remplacement de Bad Bunny par le chanteur country de 73 ans George Strait a réuni plus de 130'000 signatures. L'organisation Turning Point, créée par le polémiste conservateur Charlie Kirk, assassiné en septembre, a elle organisé un concert alternatif baptisé «The All American Halftime Show», avec trois artistes country et le rockeur trumpiste Kid Rock.

«Urchin» : Harris Dickinson ajoute sa voix au cinéma social britannique dans un premier film empreint de mystère



Pour écrire ce premier film, le comédien Harris Dickinson s'est inspiré de son expérience de bénévole dans des associations d'aide aux sans-abri. Grand Prix au Biarritz Film Festival - Nouvelles Vagues, ce premier long-métrage du comédien britannique a également valu à son interprète principal, Frank Dillane, le prix du meilleur acteur dans la section Un Certain Regard au festival de Cannes 2025. Urchin sort dans les salles le 11 février. Mike, la petite trentaine, vit dans la rue. Il fait la manche, se nourrit à la soupe populaire, et entretient une relation étrange, conflictuelle avec un autre garçon, manifestement aussi paumé que lui, prénommé Nathan. On n'a pas de détails sur le lien qui

les unit (ou désunit). On peut imaginer qu'il est son frère, ou bien un ami, ou encore un compagnon d'infortune. Un jour que Nathan lui a volé son portefeuille, Mike s'en prend violemment à lui. Un homme s'interpose, lui propose son aide. Mike l'agresse à son tour, et le vole. Interpellé, Mike fait quelques mois de prison avant de tenter, avec le soutien des services sociaux, de se réinsérer. On croit comprendre qu'il n'en est pas à sa première tentative. Mike est un jeune adulte perturbé, accro à la drogue, instable, autodestructeur. Il a du mal à accepter les mains qu'on lui tend, d'où qu'elles viennent. Beau gosse, intelligent, sensible, on sait peu de choses de sa vie et des raisons qui l'ont conduit



dans la rue. **Naturalisme poétique** Harris Dickinson, à peine trente ans, a déjà une longue carrière internationale d'acteur derrière lui, au cinéma et à la télévision. Révélé en 2016 dans le rôle d'un adolescent qui s'interroge sur sa sexualité dans le film Les Bums de plage d'Eliza Hittman. On l'a vu également en haut de l'affiche du film Sans filtre, le film de Ruben Östlund sacré Palme d'or à Cannes en 2022(Nouvelle fenêtre). Il a également joué au côté de Nicole Kidman dans le

film d'Halina Reijn Babygirl, présenté à la Mostra de Venise en 2024. Inspiré par son expérience de bénévole dans une association d'aide aux sans-abri (association Project Parker à Walthamstow), ce premier long-métrage de Harris Dickinson met en scène sans artifices le quotidien des personnes vivant dans la rue, leur extrême dénuement, leur solitude, la violence à laquelle ils doivent faire face, les tentations sans fin de replonger dans leurs addictions.

Le film met également en scène les différentes actions menées par les associations, et les autorités, pour aider les marginaux à se réinsérer. À cet égard, la séquence de «justice restaurative» où l'on voit Mike confronté à l'homme qu'il a agressé met en lumière toute la complexité des enjeux et des problématiques, de santé mentale notamment. «Le noyau dur du film, ce sont les schémas de comportement. J'ai travaillé dessus en profondeur avec des agents de probation, des spécialistes de la santé mentale et de la réinsertion. Je voulais comprendre pleinement ce monde pour y puiser une histoire», explique le jeune réalisateur. Si l'ensemble du film est ancré dans un réalisme à la Ken Loach, il est aussi ponctué ici et là de séquences oniriques, qui ouvrent des portes sur l'intériorité du personnage, et ses gouffres. Mike apparaît alors davantage comme une figure stylisée, comme un Diogène des temps modernes. Ces moments hors du temps ajoutent une dimension poétique à ce film sensible et mystérieux, qui pose plus de questions qu'il n'en résout.

Forum de la diplomatie de la jeunesse à Oran : Renforcer la présence des jeunes dans l'espace numérique, au cœur des recommandations

La 3e édition du Forum de la diplomatie des jeunes, tenue à Oran en fin de semaine, a mis en lumière une participation soutenue et des échanges de fond autour des mutations profondes qui redéfinissent aujourd'hui l'action diplomatique. Réunis au sein de six ateliers spécialisés, les participants ont formulé une série de propositions concrètes traduisant une compréhension rapide des enjeux internationaux contemporains, notamment à l'ère du numérique et des recompositions géopolitiques. Les travaux ont débouché sur une série de recommandations couvrant plusieurs champs d'application, faisant apparaître une large vision de la diplomatie, désormais perçue comme un levier multidimensionnel au service du positionnement international de l'Algérie. Le communiqué final de la réunion a ainsi insisté sur la nécessité d'adapter les cadres institutionnels et réglementaires afin de permettre une implication poussée des jeunes dans la réflexion et l'action diplomatiques.

Les participants ont plaidé un assouplissement des mécanismes existants afin de favoriser la formulation d'initiatives innovantes liées à la promotion économique extérieure et à la liberté d'entreprendre. L'accent a été mis sur l'importance de renforcer la coordination entre les différents acteurs concernés, tout en modernisant le système financier pour offrir davantage de flexibilité et un meilleur accompagnement des entreprises algériennes engagées à l'international.

Concernant la diplomatie culturelle, les échanges ont souligné que la diversité culturelle algérienne constitue un capital stratégique insuffisamment exploité. Les recommandations ont appelé à valoriser ce patrimoine dans la défense de l'intérêt national,

tout en développant les compétences des jeunes afin de leur permettre de jouer un rôle actif dans le rayonnement culturel à l'étranger.

La diplomatie culturelle, un capital stratégique

La diplomatie numérique a occupé une place de choix dans les débats. Les participants l'ont identifiée à un outil majeur de la puissance subtile, largement utilisé par les États pour renforcer leur influence à travers les espaces numériques et les réseaux sociaux. Ils ont, parallèlement, alerté sur les risques liés aux nouvelles formes de conflits informationnels, soulignant l'impératif de maîtriser les outils numériques, d'en appréhender les menaces et d'assurer une diffusion rigoureuse et responsable de l'information, dans le respect de l'image et de l'intérêt stratégique du pays.

En matière de diplomatie parlementaire, les discussions ont fait ressortir la nécessité de renforcer la présence des jeunes parlementaires au sein des instances exécutives des Parlements régionaux et internationaux, ainsi que dans les groupes d'amitié bilatéraux, afin d'accroître leur contribution aux échanges institutionnels et à la coopération multilatérale.

Encourager la représentation des sportifs

Les ateliers consacrés à la diplomatie sportive ont, quant à eux, mis l'accent sur l'importance d'encourager la représentation des sportifs et des cadres algériens au sein des fédérations et des instances sportives régionales et des internationales. Les participants ont également recommandé de renforcer leurs compétences juridiques et cognitives, tout en assurant une meilleure protection de leurs droits et une formation adaptée aux enjeux diplomatiques du sport. S'agissant de la diplomatie climatique, les débats ont porté sur le rôle stratégique de la diplomatie de l'eau comme instrument de prévention

des conflits, tout en insistant sur la nécessité de concilier diversification des ressources hydriques et exigences de durabilité environnementale.

Les exhortations ont appelé à renforcer les compétences techniques des jeunes et à sensibiliser l'ensemble des acteurs concernés sur les défis climatiques. Dans leur ensemble, les conclusions du forum traduisent un niveau élevé de maturité et de conscience chez les jeunes « associés » face aux défis émergents. Elles mettent en évidence leur capacité à formuler des propositions opérationnelles et réalistes, appelant à une diplomatie renouvelée, dépassant le cadre traditionnel pour intégrer les dimensions économique, culturelle, sportive, numérique et environnementale. Une approche globale destinée à consolider la place de l'Algérie sur les scènes régionale et internationale.

Le rôle stratégique des jeunes

Le Forum de la diplomatie de la jeunesse est une rencontre d'envergure consacrée au rôle stratégique des jeunes dans l'action diplomatique et les relations internationales. Placée sous le haut patronage du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, cette manifestation se tient sous le slogan évocateur « Une vision qui se construit... une patrie qui se protège ». Organisé par le Conseil supérieur de la jeunesse, la rencontre d'Oran a rassemblé près de 200 jeunes acteurs, experts, chercheurs et spécialistes des domaines diplomatiques et des relations internationales, venus de différentes wilayas du pays, en présence des responsables hiérarchiques. Ce forum s'inscrit dans une dynamique visant à promouvoir la diplomatie de la jeunesse comme levier essentiel du renforcement de la présence algérienne sur la scène internationale. L'objectif est d'outiller les jeunes participants afin qu'ils



puissent mieux appréhender les mutations géopolitiques contemporaines, développer leurs capacités d'analyse et contribuer à la construction de partenariats durables avec leurs homologues à travers le monde. Le ministre, Mustapha Hidaoui, a souligné que l'implication des jeunes Algériens dans l'action diplomatique relève d'une vision stratégique lancée en 2022, visant à faire de la jeunesse un partenaire privilégié dans l'édification de la nouvelle Algérie. Il a rappelé que la diplomatie de la jeunesse constitue un prolongement naturel de l'héritage laissé par les jeunes de la guerre de Libération nationale, qui avaient su conjuguer lutte sur le terrain et action diplomatique pour faire triompher les causes justes.

Les constantes de la politique étrangère

Le ministre a également insisté sur l'importance de défendre, à travers cette diplomatie parallèle, les causes nationales et universelles, notamment la cause palestinienne et la question sahraouie, considérées comme des constantes de la politique étrangère algérienne.

Pour sa part, le secrétaire général de la wilaya d'Oran a invité les participants à tirer pleinement profit des espaces de dialogue offerts par le colloque, à échanger expériences et points de vue, et à renforcer leurs compétences afin de mieux représenter l'Algérie dans les différentes instances internationales. De son côté, le président du Conseil supérieur de la jeunesse libyen a mis en

avant le rôle croissant de la diplomatie de la jeunesse en tant qu'outil d'influence délicate, contribuant ainsi à améliorer l'image des États, à rapprocher les peuples et à ancrer les valeurs du dialogue et de la paix dans un monde en perpétuelle mutation.

Les travaux du forum ont porté sur plusieurs axes majeurs, notamment la participation des jeunes à la diplomatie publique, les expériences algériennes en matière de représentation internationale de la jeunesse, les mécanismes de construction de l'image de l'Algérie à l'étranger à travers des initiatives innovantes, ainsi que la formation aux techniques de dialogue, de négociation et de communication diplomatique. L'événement a également été marqué par le lancement d'un guide électronique des participations diplomatiques, conçu comme un outil de référence interactif destiné à encadrer et structurer l'implication des jeunes dans les activités diplomatiques, tant au niveau national qu'international. Des ateliers de formation spécialisés et des présentations de projets portés par des jeunes, actifs dans le domaine de la coopération internationale, sont également au programme. Cette 3e édition constitue une étape qualitative dans le processus de consolidation de la diplomatie de la jeunesse en Algérie, en parfaite adéquation avec les orientations nationales visant à autonomiser les jeunes, à les associer à la prise de décisions et à renforcer leur présence dans les forums internationaux.